

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT IX

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 79

1897

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Ulysse commence le récit de ses malheurs, et fait d'abord connaître son nom et son origine (1-38). En revenant de Troie, il ravage une ville des Ciconiens, qui se vengent en massacrant soixante et douze de ses compagnons (39-61). Il essuie une tempête et, au moment où il double le cap Malée, se trouve jeté hors de sa route (62-81). Il aborde chez les Lotophages et se voit obligé d'arracher par force quelques-uns de ses compagnons qui ne voulaient plus quitter cette heureuse contrée (82-104). Ulysse arrive dans une petite île déserte voisine du pays des Cyclopes; description de l'île, chasse abondante (105-169). Ulysse part avec un seul vaisseau pour reconnaître la terre des Cyclopes (170-192). Il choisit douze compagnons et se rend avec eux dans la caverne de Polyphème; description de la caverne; Ulysse, malgré les prières de ses compagnons, veut attendre le retour du Cyclope (193-230). Polyphème ramène ses troupeaux, trait ses chèvres et interroge Ulysse, qui lui répond avec adresse (231-286). Polyphème dévore deux des compagnons d'Ulysse pour son repas du soir et deux autres le lendemain matin (287-311). Tandis qu'il est au pâturage, Ulysse aiguise un pieu pour lui crever l'œil (312-335). Polyphème revient et dévore encore deux des Grecs; Ulysse l'enivre, et pendant son sommeil lui creve l'œil avec le pieu (336-394). Les Cyclopes accourent aux cris de Polyphème et s'éloignent aussitôt après (395-412). Le matin venu, Polyphème s'assied à l'entrée de la caverne afin de saisir les Grecs au passage; ruse d'Ulysse, qui fuit avec ses compagnons et emmène sur son vaisseau les troupeaux du Cyclope (413-472). Une fois en mer, Ulysse outrage Polyphème, qui lance une roche énorme contre le vaisseau (473-490). Nouveaux outrages d'Ulysse; réponse de Polyphème; ses imprécations, sa prière à Neptune son père (491-542). Ulysse rejoint la flotte et offre un sacrifice à Jupiter; le lendemain, il met à la voile (543-566).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ι.

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ἀλκίνοε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
ἦτοι μὲν τόδε καλὸν ἀκουέμεν ἔστιν ἀοιδοῦ
τοιούδ', οἷος δὲ ἔστι, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν.

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι τέλος¹ χαριέστερον εἶναι,
ἢ ὅτ' ἂν εὐφροσύνη μὲν ἔχη κατὰ δῆμον ἅπαντα,
δαιτυμόνες δ' ἀνὰ δῶματ' ἀκουάζωνται ἀοιδοῦ,
ἡμενοὶ ἐξείης, παρὰ δὲ πλήθωσι τράπεζαι
σίτου καὶ κρειῶν, μέθυ δ' ἐκ κρητῆρος ἀφύσσων
οἴνοχόος φορέησι καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσιν·
τοῦτό τί μοι κάλλιστον ἐνὶ φρεσὶν εἶδεται εἶναι.
Σοὶ δ' ἐμὰ κήδεα θυμὸς ἐπετράπετο στονόεντα

Le sage Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est bien doux d'entendre un chanteur tel que celui-ci, dont la voix égale celle des dieux immortels. Rien, j'ose le dire, n'est plus agréable que de voir la joie régner dans tout le peuple et les convives écouter un chanteur dans le palais, tous assis en ordre à des tables chargées de pain et de viande, tandis qu'un échanson puise le vin au cratère et vient le présenter dans des coupes : oui, voilà ce qui, en mon cœur, me paraît le plus beau. Mais le désir t'est venu de m'interroger sur mes tristes aventures, afin que mon

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.

CHANT IX.

Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Κρείον Ἀλκίνοε,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
ἦτοι μὲν τόδε ἔστι καλόν,
ἀκουέμεν ἀοιδοῦ
τοιούδε, οἷος δὲ ἔστιν,
ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδῆν.
Ἔγωγε γὰρ φημι
οὐκ εἶναι τί τέλος χαριέστερον
ἢ ὅτε ἂν εὐφροσύνη μὲν
κατέχη δῆμον ἅπαντα,
δαιτυμόνες δὲ ἀνὰ δῶματα
ἀκουάζωνται ἀοιδοῦ,
ἡμενοὶ ἐξείης,
παρὰ δὲ τράπεζαι
πλήθωσι
σίτου καὶ κρειῶν,
οἴνοχόος δὲ
ἀφύσσων μέθυ ἐκ κρητῆρος
φορέησι
καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσι·
τοῦτό τι εἶδεται μοι
ἐνὶ φρεσὶν
εἶναι κάλλιστον.
Θυμὸς δὲ σοὶ
ἐπετράπετο
εἶρεσθαι ἐμὰ κήδεα στονόεντα,

Mais Ulysse plein-de-prudence
répondant dit-à lui :
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous ces peuples,
assurément ceci est beau,
d'entendre un chanteur
tel que celui-ci est,
semblable aux dieux par son chant.
Car moi-du-moins j'affirme
ne pas exister quelque chose plus
que lorsque la joie [agréable
possède le peuple tout-entier,
et que les convives dans le palais
écoutent un chanteur,
étant assis à-la-file,
et qu'auprès d'eux des tables
sont remplies (chargées)
de pain et de viandes,
et qu'un échanson
puisant du vin-pur au cratère
l'apporte
et le verse-dans des coupes;
cette chose paraît à moi
dans mon esprit
être la plus belle.
Mais le cœur à toi
s'est tourné vers (a eu l'idée de)
demander mes chagrins déplorables,

εἶρεσθ', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω·
 τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω;
 κήδε' ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες. 15
 Νῦν δ' ὄνομα πρῶτον μυθήσομαι, ὄφρα καὶ ὑμεῖς
 εἶδετ', ἐγὼ δ' ἂν ἔπειτα φυγὼν ὑπο νηλεές ἤμαρ
 ὑμῖν ξεῖνος ἔω, καὶ ἀπόπροθι δώματα ναίων.
 Εἶμ' Ὀδυσσεὺς Λαερτιάδης, δὲ πᾶσι δόλοισιν
 ἀνθρώποισι μέλω, καὶ μευ κλέος οὐρανὸν ἔχει¹. 20
 Ναιετάω δ' Ἰθάκην² εὐδείελον· ἐν δ' ὄρος αὐτῆ,
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον, ἀριπρεπές· ἀμφὶ δὲ νῆσοι
 πολλαὶ ναιετάουσι μάλα σχεδὸν ἀλλήλησιν,
 Δουλίχιόν τε Σάμη τε καὶ ὑλήεσσα Ζάκυνθος·
 αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ πανυπερτάτη εἰν ἀλὶ κεῖται 25
 πρὸς ζόφον (αἱ δὲ τ' ἀνευθε πρὸς Ἡῶ τ' Ἡελίον τε),
 τρηχεῖ', ἀλλ' ἀγαθὴ κουροτρόφος· οὔτοι ἔγωγε
 ἦς γαίης δύναμαι γλυκερώτερον ἄλλο ιδέσθαι.

affliction et mes gémissements redoublent. Par où commencer, par où finir, quand les dieux du ciel m'ont départi tant de maux? Je dirai d'abord mon nom, pour que vous le sachiez et que, si j'évite le jour funeste, je sois votre hôte, quoique habitant des demeures lointaines. Je suis Ulysse, fils de Laërte, dont les féconds stratagèmes occupent les hommes et dont la gloire s'élève jusqu'au ciel. J'habite Ithaque exposée au couchant; dans Ithaque s'élève une superbe montagne, le Nérîte au feuillage agité; autour d'elle se trouvent de nombreuses îles, rapprochées les unes des autres, Dulychium, et Samé, et Zacynthe boisée. Ithaque, dont les rivages sont au niveau de la mer, est la plus rapprochée du couchant, tandis que les autres regardent l'aurore et le soleil levant; elle est âpre, mais excellente nourricière de guerriers, et pour moi je ne puis rien voir qui me soit plus doux

ὄφρα στεναχίζω
 ὀδυρόμενος ἔτι μᾶλλον·
 τί ἔπειτα
 καταλέξω τοι πρῶτον,
 τί δὲ ὑστάτιον;
 ἐπεὶ θεοὶ οὐρανίωνες
 δόσαν μοι κήδεα πολλὰ.
 Νῦν δὲ πρῶτον
 μυθήσομαι ὄνομα,
 ὄφρα καὶ ὑμεῖς εἶδετε,
 ἐγὼ δὲ ἔπειτα
 ὑποφυγὼν ἤμαρ νηλεές
 ἂν ἔω ξεῖνος ὑμῖν,
 καὶ ναίων δώματα ἀπόπροθι.
 Εἶμὶ Ὀδυσσεὺς Λαερτιάδης,
 δὲ μέλω ἀνθρώποισι
 δόλοισι πᾶσι,
 καὶ κλέος μευ ἔχει οὐρανόν.
 Ναιετάω δὲ Ἰθάκην
 εὐδείελον·
 ἐν δὲ αὐτῇ ὄρος,
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον,
 ἀριπρεπές·
 ἀμφὶ δὲ νῆσοι πολλαὶ
 ναιετάουσι
 μάλα σχεδὸν ἀλλήλησι,
 Δουλίχιόν τε Σάμη τε
 καὶ Ζάκυνθος ὑλήεσσα·
 αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ
 κεῖται εἰν ἀλὶ
 πανυπερτάτη
 πρὸς ζόφον
 (αἱ δὲ τε ἀνευθε
 πρὸς Ἡῶ τε
 Ἡελίον τε),
 τρηχεῖα,
 ἀλλὰ ἀγαθὴ κουροτρόφος·
 οὔτοι ἔγωγε δύναμαι ιδέσθαι
 ἄλλο γλυκερώτερον
 ἦς γαίης.

afin que je gémissé
 m'affligeant encore davantage;
 quelle chose après-cela
 raconterai-je à toi la première,
 et quelle la dernière?
 car les dieux du-ciel [breux.
 ont donné à moi des chagrins nom-
 Mais maintenant d'abord
 je dirai *mon* nom,
 afin que vous aussi *le* sachiez,
 et que moi après-cela
 ayant évité le jour cruel (la mort)
 je sois un hôte pour vous, [loin.
 quoique habitant des demeures au
 Je suis Ulysse fils-de-Laërte, [mes
 qui suis-à-souci à (occupe) les hom-
 par *mes* ruses de-toute-sorté,
 et la gloire de moi va jusqu'au ciel.
 Et j'habite Ithaque
 bien-située-au-couchant;
 et dans elle *est* une montagne,
 le Nérîte au-feuillage-agité,
 très-remarquable;
 et autour *d'elle* des îles nombreuses
 sont habitées
 fort près les unes des autres,
 et Dulichium et Samé
 et Zacynthe boisée;
 mais elle-même basse
 est située dans la mer [culée)
 tout-à-fait-la-plus-haute (la plus re-
 vers le couchant
 (et celles-ci à l'écart
 sont tournées vers et l'Aurore
 et le Soleil),
 âpre (rocailleuse), [garçons,
 mais bonne nourricière-de-jeunes-
 certes moi je ne peux pas voir
 une autre chose plus douce *pour*
 que sa terre (patrie). [chacun

Ἦ μὲν μ' αὐτόθ' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
 ὧς δ' αὐτως Κίρκη κατερῆτευεν ἐν μεγάροισιν
 Αἰαίη¹, δολόεσσα, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·
 ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθον.

30

ᾧ οὐδὲν γλύκιον ἦς πατρίδος οὐδὲ τοκῆων
 γίγνεται, εἴπερ καί τις ἀπόπροθι πίονα οἶκον
 γαίη ἐν ἀλλοδαπῇ ναίει ἀπάνευθε τοκῆων.

35

Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ νόστον ἐμὸν πολυκηδέ' ἐνίσπω,
 ὃν μοι Ζεὺς ἐφέηκεν ἀπὸ Τροίηθεν ἰόντι.

« Ἰλιόθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι² πέλασσεν,
 Ἴσμαρῶ· ἐνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὤλεσα δ' αὐτούς·
 ἐκ πόλιος δ' ἀλόχους καὶ κτήματα πολλὰ λαβόντες
 δασσάμεθ', ὡς μή τις μοι ἀτεμβόμενος κίσι ἴσης.
 Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ διερῶ ποδὶ φευγέμεν ἡμέας
 ἠνώγεα· τοὶ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπίθοντο.

40

que mon pays. La divine Calypso m'a retenu près d'elle, dans ses grottes profondes, désirant que je fusse son époux; l'astucieuse Circé m'a arrêté dans son palais d'Éa, désirant aussi que je devinsse son époux; mais jamais elles n'ont persuadé mon cœur dans ma poitrine. C'est que rien n'est plus doux pour l'homme que sa patrie et ses parents, quand même, loin des siens, il habiterait sur la terre étrangère une opulente demeure. Mais allons, je te raconterai mon retour et les maux que m'envoya Jupiter après mon départ de Troie.

« En quittant Iliion, le vent me porta chez les Ciconiens, à Ismare; je ravageai la ville et massacrai les habitants; nous enlevâmes leurs épouses avec des richesses de toute sorte, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part égale du butin. Alors j'exhortai mes compagnons à fuir d'un pied rapide; mais les insensés ne

Ἦ μὲν Καλυψώ, δῖα θεάων,
 κατέρυκε με αὐτόθι,
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν·
 ὡσαύτως δὲ Κίρκη Αἰαίη,
 δολόεσσα,
 κατερῆτευεν ἐν μεγάροισι,
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν·
 ἀλλὰ οὔποτε
 ἐπειθον ἐμὸν θυμὸν
 ἐνὶ στήθεσσιν.
 ᾧ οὐδὲν γίγνεται γλύκιον
 ἦς πατρίδος
 οὐδὲ τοκῆων,
 εἴπερ καί τις ναίει
 ἀπόπροθι
 πίονα οἶκον
 ἐν γαίῃ ἀλλοδαπῇ
 ἀπάνευθε τοκῆων,
 Εἰ δέ, ἄγε
 ἐνίσπω τοι
 καὶ ἐμὸν νόστον πολυκηδέα,
 ὃν Ζεὺς ἐφέηκέ μοι
 ἰόντι ἀπὸ Τροίηθεν.

« Ἄνεμος
 φέρων με Ἰλιόθεν
 πέλασσε Κικόνεσσιν,
 Ἴσμαρῶ·
 ἐνθα δὲ ἐγὼ ἔπραθον πόλιν.
 ὤλεσα δὲ αὐτούς·
 λαβόντες δὲ ἐκ πόλιος
 ἀλόχους
 καὶ κτήματα πολλὰ,
 δασσάμεθα,
 ὡς μή τις κίσι μοι
 ἀτεμβόμενος ἴσης.
 Ἐνθα ἦτοι
 ἐγὼ μὲν ἠνώγεα ἡμέας
 φευγέμεν ποδὶ διερῶ·
 τοὶ δὲ μέγα νήπιοι

Or Calypso, divine entre les déesses, retenait moi là (chez elle), dans des grottes profondes, désirant *moi* être *son* époux; et pareillement Circé d'Éa, artificieuse, m'arrêtait dans *son* palais, désirant *moi* être *son* époux; mais jamais elles ne persuadaient mon cœur dans *ma* poitrine. [pour chacun] Tellement rien ne devient plus doux que sa patrie ni (et) que *ses* parents, si même quelqu'un habite au loin une grasse (opulente) maison sur une terre étrangère loin de *ses* parents. Mais si *tu veux*, allons que je raconte à toi [grins, aussi mon retour abondant-en-chaque Jupiter a envoyé à moi étant parti de Troie.

« Le vent emportant moi d'Iliion me fit-aborder chez les Ciconiens, à Ismare; et là moi je saccageai la ville, et fis-périr eux; et ayant pris de la ville des épouses (femmes) et des richesses nombreuses, nous nous *les* partageâmes, [à moi de-sorte-que personne ne s'en alla privé d'une *part* égale. Alors assurément moi à la vérité j'engageai nous à fuir d'un pied agile; mais ceux-là grandement insensés

Ἐνθα δὲ πολλὸν μὲν μέθυ πίνετο, πολλὰ δὲ μῆλα
 ἔσφαζον παρὰ θίνα καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς.
 Τόφρα δ' ἄρ' οἰχόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν,
 οἳ σφιν γείτονες ἦσαν ἅμα πλέονες καὶ ἀρείους¹,
 ἤπειρον ναίοντες, ἐπιστάμενοι μὲν ἄφ' ἵππων
 ἀνδράσι μάρνασθαι, καὶ ὄθι χρῆ πεζὸν ἔοντα.
 Ἦλθον ἔπειθ', ὅσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὦρη,
 ἠέριοι· τότε δὴ ῥα κακὴ Διὸς αἴσα παρέσθη
 ἡμῖν αἰνομόροισιν, ἵν' ἄλγεα πολλὰ πάθοιμεν.
 Στησάμενοι δ' ἐμάχοντο μάχην παρὰ νηυσὶ θοῆσιν·
 βάλλον δ' ἀλλήλους χαλκῆρεσιν ἐγχεῖσιν.
 Ὀφρα μὲν ἤως ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἦμαρ,
 τόφρα δ' ἀλεξόμενοι μένομεν πλεονάς περ ἔοντας·

m'écoutèrent pas. Ils buvaient le vin à longs traits et égorgeaient sur le rivage des troupeaux de brebis et des bœufs au pas lent, aux cornes recourbées. Cependant les Ciconiens qui s'étaient enfuis appelèrent d'autres Ciconiens, leurs voisins, plus nombreux et plus braves, qui habitaient l'intérieur des terres et savaient combattre l'ennemi sur des chevaux et, au besoin, pied à terre. Ils arrivèrent dès l'aurore, aussi nombreux que les feuilles et les fleurs printanières; alors le funeste destin de Jupiter se dressa contre nous, infortunés, et nous eûmes bien des maux à souffrir. On se rangea pour combattre auprès des vaisseaux rapides, et les lances d'airain firent plus d'une blessure. Tant que dura l'aurore, tant que monta le jour divin, nous repoussâmes de pied ferme des ennemis supérieurs en nombre; mai

οὐκ ἐπίθοντο.
 Ἐνθα δὲ μεθ' μὲν
 πίνετο πολλόν,
 ἔσφαζον δὲ
 πολλὰ μῆλα
 καὶ βοῦς εἰλίποδας
 ἔλικας
 παρὰ θίνα.
 Τόφρα δὲ ἄρα
 Κίκονες οἰχόμενοι
 γεγώνευν Κικόνεσσιν,
 οἳ ἦσαν γείτονές σφιν
 ἅμα πλέονες
 καὶ ἀρείους,
 ναίοντες ἤπειρον,
 ἐπιστάμενοι μὲν
 μάρνασθαι ἀνδράσιν
 ἀπὸ ἵππων,
 καὶ ὄθι χρῆ
 ἔοντα πεζόν.
 Ἦλθον ἔπειτα,
 ὅσα γίγνεται φύλλα
 καὶ ἄνθεα ὦρη,
 ἠέριοι·
 τότε δὴ ῥα
 αἴσα κακὴ Διὸς
 παρέσθη ἡμῖν
 αἰνομόροισιν,
 ἵνα πάθοιμεν
 ἄλγεα πολλὰ.
 Στησάμενοι δὲ
 ἐμάχοντο μάχην
 παρὰ νηυσὶ θοῆσι·
 βάλλον δὲ ἀλλήλους
 ἐγχεῖσιν χαλκῆρεσιν.
 Ὀφρα μὲν ἤως ἦν
 καὶ ἦμαρ ἱερὸν ἀέξετο,
 τόφρα δὲ μένομεν
 ἀλεξόμενοι
 ἔοντας περ πλεονάς·

n'obéirent pas.
 Et là du vin-pur
 était bu en-abondance,
 et ils immolaient
 de nombreuses brebis
 et des bœufs aux-pieds-de-travers
 aux-cornes-tortues
 le-long-du rivage.
 Mais pendant-ce-temps donc
 les Ciconiens partant [les] Ciconiens,
 crièrent aux (appelèrent au secours
 qui étaient voisins à eux
 en-même-temps plus nombreux
 et plus braves,
 habitant le continent,
 sachant à la vérité
 combattre des guerriers
 de dessus des chevaux,
 et, là où il faut (quand il faut),
 combattre chacun étant à-pied.
 Ils vinrent ensuite aussi nombreux
 que naissent les feuilles
 et les fleurs dans la belle saison,
 arrivant-le-matin;
 alors donc certes
 le destin funeste de Jupiter
 se-tint-auprès-de (fondit sur) nous
 à-la-destinée-terrible (infortunés),
 afin que nous souffrissions
 des maux nombreux.
 Etayant élevé (commencé) la bataille
 ils combattirent (soutinrent) un com-
 auprès des vaisseaux rapides; [bat
 et ils se frappaient les uns les autres
 avec des lances d'-airain.
 Tant que le matin fut (dura)
 et que le jour sacré grandit,
 pendant-ce-temps nous tenions-bon
 les repoussant
 quoique étant plus nombreux;

ἤμος δ' ἠέλιος μετενίσσετο βουλυτόνδε,
καὶ τότε δὴ Κίκονες κλῖναν δαμάσαντες Ἀχαιοῦς.

Ἐξ δ' ἄφ' ἐκάστης νηὸς εὐκνήμιδες ἑταῖροι
ᾤοντο· οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόρον τε.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους δλέσαντες ἑταίρους.

Οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆες κίον ἀμφιέλισσαι,
πρὶν τινα τῶν δειλῶν ἐτάρων τρίς ἕκαστον αὔσαι¹,
οἳ θάνον ἐν πεδίῳ, Κικόνων ὑπο δηωθέντες.

Νηυσὶ δ' ἐπῶρσ' ἄνεμον Βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαίλαπι θεσπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι² κάλυψεν
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.

Αἰ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσαι, ἰστία δέ σφιν
τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν ἰς ἀνέμοιο.

Καὶ τὰ μὲν ἐς νῆας κάθεμεν, δείσαντες ὄλεθρον,

quand le soleil déclina vers son couchant, les Ciconiens domptèrent les Grecs et les mirent en fuite. Chacun de nos vaisseaux perdit six guerriers aux belles cnémides; le reste échappa à la mort.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nos vaisseaux balancés sur les flots ne s'éloignèrent pas avant que nous eussions appelé trois fois à haute voix chacun des malheureux guerriers qui étaient tombés dans la plaine sous le fer des Ciconiens. Cependant Jupiter qui rassemble les nuées soulève contre notre flotte les rafales impétueuses du Borée, et couvre à la fois de nuages la terre et l'Océan; la nuit tombe alors du ciel. Nos vaisseaux sont jetés hors de leur route, et la violence du vent déchire leurs voiles en lambeaux. Nous les descendons dans les navires, car nous redoutions le trépas,

ἤμος δὲ ἠέλιος
μετενίσσετο βουλυτόνδε,
καὶ τότε δὲ Κίκονες
κλῖναν Ἀχαιοῦς
δαμάσαντες.

Ἐξ δὲ ἑταῖροι εὐκνήμιδες
ἀπὸ ἐκάστης νηὸς
ᾤοντο·

οἱ δὲ ἄλλοι
φύγομεν θάνατόν τε
μόρον τε.

« Ἐνθεν δὲ
πλέομεν προτέρω,
ἀκαχήμενοι ἦτορ,
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,
δλέσαντες φίλους ἑταίρους.

Οὐδὲ ἄρα νῆες
ἀμφιέλισσαι

κίον μοι προτέρω,
πρὶν αὔσαι τρίς
ἕκαστόν τινα

τῶν δειλῶν ἐτάρων
οἳ θάνον ἐν πεδίῳ,
δηωθέντες ὑπὸ Κικόνων.

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἐπῶρσε νηυσὶν
ἄνεμον Βορέην

λαίλαπι θεσπεσίῃ,
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσιν
ὁμοῦ γαῖαν καὶ πόντον·

νύξ δὲ
ὀρώρει οὐρανόθεν.

Αἰ μὲν ἔπειτα
ἐφέροντο ἐπικάρσαι,
ἰς δὲ ἀνέμοιο

διέσχισέ σφιν ἰστία
τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ.

Καὶ καθήμεν μὲν τὰ
ἐς νῆας,
δείσαντες ὄλεθρον,

mais quand le soleil
retournait vers le soir,
aussi alors donc les Ciconiens
firent-plier les Achéens
les ayant domptés. [mides
Et six compagnons aux-belles-cné-
de chaque vaisseau
pérèrent;
mais nous les autres
nous échappâmes et à la mort
et au destin.

« Et de là [loin],
nous naviguâmes plus avant (plus
étant affligés dans notre cœur,
contents de nous éloigner de la mort,
ayant perdu de chers compagnons.

Et donc les vaisseaux
ballottés-des-deux-côtés [loin],
n'allèrent pas à moi plus avant (plus
avant d'avoir appelé trois-fois
chacun

des malheureux compagnons
qui avaient péri dans la plaine,
massacrés par les Ciconiens.
Mais Jupiter qui-assemble-les-nuages
souleva-contre nos vaisseaux
le vent Borée

avec une tempête violente,
et couvrit de nuages
à la fois la terre et la mer;
et la nuit

s'était élancée (était tombée) du ciel.
Ceux-ci (les vaisseaux) après-cela
étaient emportés obliques (oblique-
et la violence du vent [ment),
fendit à eux les voiles

et en-trois et en-quatre. [voiles]
Et nous descendîmes celles-ci (les
dans les vaisseaux,
ayant craint le trépas,

αὐτὰς δ' ἐσσυμένως προερεύσσαμεν ἤπειρόνδε.

Ἐνθα δὴ νύκτας δύο τ' ἡμέατα συνεχῆς αἰεὶ
κείμεθ', ὁμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμᾶρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἡώς,
ἱστοὺς στησάμενοι ἀνά θ' ἱστία λεύκ' ἐρύσαντες
ἡμεθα · τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνήται τ' ἴθυον.

Καὶ νύ κεν ἀσκηθῆς ἰκόμην ἐς πατρίδα γαίαν,
ἀλλὰ με κῦμα ῥόος τε περιγνάμπτοντα Μάλειαν¹,
καὶ Βορέης ἀπέωσε, παρέπλαγξεν δὲ Κυθήρων².

« Ἐνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν
πόντον ἐπ' ἰχθυόεντ'· αὐτὰρ δεκάτη ἐπέβημεν
γαίης Λωτοφάγων³, οἷτ' ἀνθινον εἶδαρ ἔδουσιν.
Ἐνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·
αἶψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

et nous nous hâtons de tourner la proue vers la terre. Nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur le rivage, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, relevant nos mâts et déployant les blanches voiles, nous nous assîmes sur nos bancs; le vent et les pilotes dirigeaient les vaisseaux. Je serais arrivé sain et sauf sur la terre de ma patrie, si, au moment où je doublais le cap Malée, de rapides courants aidés par le Borée ne m'en avaient repoussé en m'éloignant de Cythère.

« Pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent sur la mer poissonneuse; le dixième jour, nous abordâmes au pays des Lotophages, qui se nourrissent de mets délicieux. Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis mes compagnons se hâtèrent de prendre leur repas auprès des vaisseaux rapides. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je choisis deux guerriers aux-

ἐσσυμένως δὲ
προερεύσσαμεν αὐτὰς
ἤπειρόνδε.

Ἐνθα κείμεθα
δύω νύκτας δύο τε ἡμέατα
συνεχῆς αἰεὶ,
ἔδοντες θυμὸν
ὁμοῦ καμάτω τε
καὶ ἄλγεσιν.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ Ἡώς
εὐπλόκαμος
τέλεσε τρίτον ἡμᾶρ,
στησάμενοι ἱστοὺς
ἀνερύσαντες τε ἱστία λευκὰ
ἡμεθα ·
ἀνεμός δέ τε κυβερνήται τε
ἴθυον τὰς.

Καὶ νύ κεν ἰκόμην ἀσκηθῆς
ἐς γαίαν πατρίδα,
ἀλλὰ κῦμα ῥόος τε
καὶ Βορέης ἀπέωσέ με
περιγνάμπτοντα Μάλειαν,
παρέπλαγξε δὲ Κυθήρων.

« Ἐνθεν δὲ
φερόμην ἐννῆμαρ
ἀνέμοισιν ὄλοοις
ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα ·
αὐτὰρ δεκάτη
ἐπέβημεν γαίης
Λωτοφάγων,
οἷτε ἔδουσιν
εἶδαρ ἀνθινον.
Ἐνθα δὲ βῆμεν
ἐπὶ ἠπείρου
καὶ ἀφυσσάμεθα ὕδωρ ·
αἶψα δὲ ἑταῖροι
ἔλοντο δεῖπνον
παρὰ νηυσὶ θοῆς.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα
σίτοιό τε ἠδὲ ποτῆτος,

et précipitamment
nous tirâmes eux (les vaisseaux)
sur la terre-ferme.

Là nous restâmes-étendus
deux nuits et deux jours
continuellement toujours,
rongeant *notre* cœur
à la fois et de fatigue
et de souffrances.
Mais lorsque donc l'Aurore
à-la-belle-chevelure [jour,
eut accompli (amené) le troisième
ayant dressé les mâts
et ayant hissé les voiles blanches
nous nous assîmes ;
mais et le vent et les pilotes
dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
Et je serais arrivé sain-et-sauf
dans *ma* terre patrie,
mais le flot et le courant
et Borée écartèrent moi
tournant (doublant) *le cap* Malée,
et m'éloignèrent de Cythérée.

« Et de là
je fus emporté neuf-jours
par les vents pernicieux
sur la mer poissonneuse ;
mais le dixième *jour*
nous montâmes-sur la terre
des Lotophages,
qui mangent
une nourriture fleurie (délicieuse).
Et là nous montâmes
sur la terre-ferme
et nous puisâmes de l'eau ;
et aussitôt *mes* compagnons
prirent *leur* repas
auprès des vaisseaux rapides.
Mais après que nous eûmes goûté
et à la nourriture et à la boisson,

δὴ τότε ἔγὼν ἑτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,
 ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας,
 οἵτινες ἄνδρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σίτον ἔδοντες. 90
 Οἱ δ' αἰψ' οἰχόμενοι μίγην ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·
 οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μῆδονθ' ἑτάροισιν ὄλεθρον
 ἡμετέροις, ἀλλὰ σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι·
 τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιηδέα καρπὸν,
 οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν οὐδὲ νέεσθαι· 95
 ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν
 λωτὸν ἔρεπτόμενοι μενέμεν νόστου τε λαθέσθαι.
 Τοὺς μὲν ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκῃ,
 νηυσὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῆσιν ὑπὸ ζυγὰ δῆσα ἐρύσσας.
 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κελόμεν ἑρίηρας ἑταίρους 100
 σπερχομένους νηῶν ἐπιβαινέμεν ὠκειάων,
 μήπω τις λωτοῖο φαγὼν νόστοιο λάθηται.

quels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître quels
 étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils parti-
 rent aussitôt et se mêlèrent aux peuples Lothophages, qui ne tramè-
 rent point la perte de mes compagnons, mais leur firent goûter le
 lotus; et ceux d'entre eux qui mangèrent de ce fruit doux comme le
 miel ne voulaient plus rendre compte de leur message ni revenir vers
 nous; mais ils souhaitaient de rester au milieu des Lothophages pour
 cueillir le lotus et d'oublier le retour. Je les ramenai de force aux
 vaisseaux malgré leurs larmes, et les fis lier sous les bancs des ra-
 meurs dans les profonds navires. Puis j'ordonnai à mes compagnons
 chéris de monter sans retard sur la flotte rapide, afin que nul ne
 goûtât du lotus et n'oubliât le retour. Ils s'embarquèrent aussitôt et

δὴ τότε ἐγὼν προΐειν
 ἑτάρους,
 κρίνας δύω ἄνδρε,
 ὀπάσσας ἄμα
 κήρυκα τρίτον,
 πεύθεσθαι ἰόντας
 οἵτινες ἄνδρες εἶεν
 ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σίτον.
 Οἱ δὲ οἰχόμενοι αἰψά
 μίγην
 ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·
 οὐδὲ ἄρα Λωτοφάγοι
 μῆδοντο ὄλεθρον
 ἡμετέροις ἑτάροισιν,
 ἀλλὰ δόσαν σφι
 πάσασθαι λωτοῖο·
 ὅστις δὲ τῶν φάγοι
 καρπὸν μελιηδέα λωτοῖο,
 οὐκέτι ἤθελεν
 ἀπαγγεῖλαι πάλιν
 οὐδὲ νέεσθαι·
 ἀλλὰ βούλοντο μενέμεν αὐτοῦ
 μετὰ ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν
 ἔρεπτόμενοι λωτὸν
 λαθέσθαι τε νόστου.
 Ἐγὼν μὲν ἄγον ἀνάγκῃ
 ἐπὶ νῆας
 τοὺς κλαίοντας,
 ἐρύσσας δὲ
 δῆσα ὑπὸ ζύγα
 ἐνὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν.
 Αὐτὰρ κελόμεν
 τοὺς ἄλλους ἑταίρους ἑρίηρας
 σπερχομένους
 ἐπιβαινέμεν νηῶν ὠκειάων,
 μήπω τις
 φαγὼν λωτοῖο
 λάθηται νόστοιο.
 Οἱ δὲ αἰψά

donc alors moi j'envoyai-en-avant
 des compagnons,
 ayant choisi deux hommes,
 ayant adjoint en-même-temps
 un héraut pour troisième
 pour s'informer étant allés
 quels hommes étaient
 sur cette terre
 mangeant du pain.
 Et ceux-ci étant partis aussitôt
 se mêlèrent
 aux hommes Lotophages;
 et donc les Lotophages
 ne préparèrent pas la mort
 à nos compagnons,
 mais ils donnèrent à eux
 à goûter du lotus; [mangé
 mais quiconque de ceux-ci avait
 le fruit doux-comme-miel du lotus,
 il ne voulait plus
 annoncer en-revenant
 ni s'en retourner;
 mais ils voulaient rester là
 parmi les hommes Lotophages
 cueillant du lotus
 et oublier le retour. [force)
 Moi je ramenai par nécessité (par
 vers les vaisseaux
 ceux-ci pleurant,
 et les ayant entraînés [meurs
 je les attachai sous les bancs-de-ra-
 dans les vaisseaux creux.
 Mais j'ordonnai
 les autres compagnons très-aimés
 se hâtant
 monter-sur les vaisseaux rapides,
 de peur que quelqu'un
 ayant mangé du lotus
 n'oubliât le retour.
 Et ceux-ci aussitôt

Οἱ δ' αἶψ' εἰςβαινον¹ καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολὴν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ. 105

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,
ἐκόμεθ'², οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρόωσιν·
ἀλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδ' ἄμπελοι, αἵτε φέρουσιν 110
οἶνον ἑριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.

Τοῖσιν δ' οὔτ' ἀγοραὶ βουληφόροι οὔτε θέμιστες·
ἀλλ' οἳγ' ὑψηλῶν ὄρέων ναίουσι κάρηνα
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι· θεμιστεύει δὲ ἕκαστος
παίδων ἠδ' ἀλόχων, οὔδ' ἀλλήλων ἀλέγουσιν. 115

« Νῆσο; ἔπειτ' ἐλαχεῖα παρὲκ λιμένος τετάνυσται
γαίης Κυκλώπων, οὔτε σχεδὸν οὔτ' ἀποτηλοῦ,

prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, le cœur affligé, et nous arrivâmes sur la terre des Cyclopes superbes et violents, qui, se confiant aux dieux immortels, ne sèment aucune plante de leurs mains et ne labourent jamais; tout croit pour eux sans semence et sans culture, le froment, l'orge, les vignes dont les larges grappes donnent le vin, et que fait grandir la pluie de Jupiter. Ils n'ont ni assemblées où l'on délibère ni lois; mais ils habitent dans des cavernes profondes au sommet des hautes montagnes; chacun gouverne sa femme et ses enfants et ne prend nul souci des autres.

« Une petite île se trouve à quelque distance du port des Cyclopes, ni trop près ni trop loin, et elle est couverte de forêts; les chèvres

εἰςβαινον
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·
ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
τύπτον ἑρετμοῖς
πολιὴν ἄλα.

« Ἐνθεν δὲ
πλέομεν προτέρω,
ἀκαχημένοι ἦτορ.
Ἰκόμεθα δὲ
ἐς γαῖαν Κυκλώπων
ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,
οἳ ῥα πεποιθότες
θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
οὔτε φυτεύουσι χερσὶν
φυτὸν
οὔτε ἀρόωσιν·
ἀλλὰ πάντα τάγε
φύονται ἄσπαρτα
καὶ ἀνήροτα,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδὲ ἄμπελοι,
αἵτε φέρουσιν οἶνον
ἑριστάφυλον,
καὶ ὄμβρος Διὸς
ἀέξει σφιν.
Τοῖσι δὲ οὔτε ἀγοραὶ
βουληφόροι
οὔτε θέμιστες·
ἀλλὰ οἳγε ναίουσι
κάρηνα ὑψηλῶν ὄρέων
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν·
ἕκαστος δὲ θεμιστεύει
παίδων ἠδὲ ἀλόχων,
οὔδ' ἀλέγουσιν
ἀλλήλων.

« Ἐπειτα
ἐλαχεῖα νῆσος τετάνυσται
παρὲκ λιμένος
γαίης Κυκλώπων,
οὔτε σχεδὸν οὔτε ἀποτηλοῦ,
ὄλησσα·

entrèrent dans les vaisseaux
et s'assirent sur les bancs-de-ra-
et étant assis à-la-file [meurs;
ils frappaient de leurs rames
la blanche mer.

« Et de là [loin],
nous naviguâmes plus avant (plus
étant affligés dans notre cœur.
Et nous arrivâmes
dans la terre des Cyclopes
superbes, sans-lois,
lesquels donc se confiant
en les dieux immortels,
et ne plantent pas de leurs mains
une plante
et ne labourent pas;
mais tous ces fruits
poussent sans-semence
et sans-labour,
les froments et les orges et les vignes,
qui portent (produisent) le vin
aux-grosses-grappes,
et la pluie de Jupiter
les fait-croître à eux.
Et à eux ne sont ni des assemblées
où-l'on-délibère
ni des lois;
mais ceux-ci habitent
les sommets de hautes montagnes
dans des cavernes creuses;
et chacun donne-des-lois
aux enfants et aux épouses,
et ils ne s'occupent pas
les uns des autres.

« Ensuite
une petite île s'étend
en-dehors-et-le-long du port
de la terre des Cyclopes,
ni près ni loin,
île boisée;

ὕλησσο· ἐν δ' αἴγες ἀπειρέσιαι γεγάασιν
 ἀγριαί· οὐ μὲν γὰρ πάτος ἀνθρώπων ἀπερύκει·
 οὐδὲ μιν εἰσοιχνεῦσι κυνηγέται, οἷτε καθ' ὕλην
 ἄλγεα πάσχουσιν, κορυφὰς ὄρέων ἐφέποντες.
 Οὐτ' ἄρα ποίμνησιν καταίσχεται οὐτ' ἀρότοισιν,
 ἀλλ' ἦγ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ἤματα πάντα
 ἀνδρῶν χηρεύει, βόσκει δέ τε μηκάδας αἴγας.
 Οὐ γὰρ Κυκλώπεσσι νέες πάρα μιλοπάρηοι,
 οὐδ' ἄνδρες νηῶν ἐνί τέκτονες, οἳ κε κάμοιεν
 νῆας εὐσσέλμους, αἶ κεν τελέοιεν ἕκαστα,
 ἴστε' ἐπ' ἀνθρώπων ἰκνεύμεναι (οἷά τε πολλὰ
 ἄνδρες ἐπ' ἀλλήλους νηυσὶν περώσι θάλασσαν),
 εἶ κε σφιν καὶ νῆσον εὐκτιμένην ἐκάμοντο.
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὴ γε, φέροι δέ κεν ὄρια πάντα·
 ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες ἀλὸς πολιοῖο παρ' ὄχθας
 ὑδρηλοί, μαλακοί· μάλα κ' ἀφθιτοὶ ἄμπελοι εἶεν.

sauvages y sont innombrables, car l'approche des hommes ne les met pas en fuite, et les chasseurs, qui endurent les fatigues dans les bois en parcourant les cimes des monts, n'entrent point dans cette île. On ne voit à sa surface ni troupeaux ni cultures; sans semence et sans labour, elle demeure toujours veuve d'habitants et nourrit des chèvres bélantes. Car les Cyclopes n'ont ni vaisseaux aux flancs rouges ni constructeurs pour leur bâtir de solides navires propres à chercher ce dont ils ont besoin et à visiter les cités des hommes (c'est ainsi que les mortels se rendent d'une contrée à l'autre en traversant la mer), ni ouvriers pour rendre leur île opulente. Elle n'est point stérile, et produirait chaque fruit en sa saison; près des bords de la blanche mer sont de molles et humides prairies; la vigne y serait immortelle.

120

125

130

ἐν δὲ γεγάασιν
 αἴγες ἀγριαὶ ἀπειρέσιαι·
 πάτος μὲν γὰρ ἀνθρώπων
 οὐκ ἀπερύκει·
 οὐδὲ κυνηγέται
 εἰσοιχνεῦσί μιν,
 οἷτε πάσχουσιν ἄλγεα
 κατὰ ὕλην,
 ἐφέποντες κορυφὰς ὄρέων.
 Οὐτε ἄρα καταίσχεται
 ποίμνησιν οὔτε ἀρότοισιν,
 ἀλλὰ ἦγε ἄσπαρτος
 καὶ ἀνήροτος
 χηρεύει ἀνδρῶν
 πάντα ἤματα,
 βόσκει δέ τε αἴγας μηκάδας.
 Νῆες γὰρ μιλοπάρηοι
 οὐ πάρα Κυκλώπεσσιν,
 οὐδὲ ἄνδρες τέκτονες νηῶν
 ἐνί,
 οἳ κε κάμοιεν
 νῆας εὐσσέλμους,
 αἶ κε τελέοιεν ἕκαστα,
 ἰκνεύμεναι
 ἐπὶ ἄστεα ἀνθρώπων
 (οἷά τε πολλὰ ἄνδρες
 περώσι θάλασσαν νηυσὶν
 ἐπὶ ἀλλήλου·),
 οἳ κε ἐκάμοντό σφι
 καὶ νῆσον εὐκτιμένην.
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὴ γε,
 φέροι δέ κε
 πάντα ὄρια·
 ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες
 ὑδρηλοί, μαλακοί,
 παρὰ ὄχθας
 ἀλὸς πολιοῖο·
 ἄμπελοι εἶεν κε
 μάλα ἀφθιτοὶ.
 Ἐν δὲ ἀροσίαι

et dedans sont nées
 des chèvres sauvages innombrables;
 car les pas d'hommes
 ne les écartent pas;
 et les chasseurs
 n'entrent-pas-dans elle,
 les chasseurs qui souffrent des maux
 dans la forêt, [gnes.
 parcourant les sommets des monta-
 Et donc elle n'est pas occupée
 par des troupeaux ni par des labours,
 mais celle-ci non-ensemencée
 et non-labourée
 est-veuve d'hommes
 pendant tous les jours (toujours),
 et nourrit des chèvres bélantes.
 Car des vaisseaux aux-flancs-rouges
 ne sont pas aux Cyclopes,
 et des hommes constructeurs de
 ne sont pas, [vaisseaux
 qui puissent travailler (fabriquer)
 des vaisseaux aux-bonnes-planches,
 qui apporteraient chaque chose,
 allant
 vers les cités des hommes
 (comme souvent les hommes
 traversent la mer sur des vaisseaux
 allant les uns vers les autres),
 et qui puissent faire à eux
 aussi l'île bien-habitée (opulente).
 Car elle n'est pas mauvaise du moins,
 mais porterait (produirait)
 toutes choses dans-la-saison;
 car dedans sont des prairies
 humides, molles,
 le-long-des rives
 de la mer blanchissante;
 les vignes y seraient
 tout à fait impérissables.
 Et dedans le labour

Ἐν δ' ἄροσις λείη¹ · μάλα κεν βαθὺ λήϊον αἰεὶ
 εἰς ὥρας ἀμοῶεν · ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὑπ' οὐδ' ας. 135
 Ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος, ἔν' οὐ χρεὼ πείσματός ἐστιν,
 οὔτ' εὐνάς βαλέειν οὔτε πρυμνήσι' ἀνάψαι,
 ἀλλ' ἐπικέλσαντας μεῖναι χρόνον, εἰσόκε ναυτέων
 θυμὸς ἐποτρύνη καὶ ἐπιπνεύσωσιν ἀῆται.
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ, 140
 κρήνη ὑπὸ σπέιους · περὶ δ' αἰγυροὶ πεφύασιν.
 Ἐνθα κατεπλέομεν, καὶ τις θεὸς ἠγεμόνευεν
 νύκτα δι' ὄρφναίην · οὐδὲ προὔφαινετ' ἰδέσθαι ·
 ἀήρ γὰρ παρὰ νηυσὶ βαθεῖ' ἦν, οὐδὲ σελήνη²
 οὐρανόθε προὔφαινε · κατείχετο δὲ νεφέεσσιν. 145
 Ἐνθ' οὔτις τὴν νῆσον ἐξέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν ·
 οὔτ' οὖν κύματα μακρὰ κυλινδόμενα προτὶ χέρσον
 εἰζίδομεν, πρὶν νῆας εὐσσελμούς ἐπικέλσαι.
 Κελσάσῃσι δὲ νηυσὶ καθείλομεν ἰστία πάντα ·

Le labour serait facile; la saison venue, ils moissonneraient d'innombrables épis, car le sol est gras et fécond. Le port est commode, et on n'y a nul besoin d'amarres; mais, sans y jeter l'ancre et sans attacher des câbles au rivage, les navigateurs peuvent attendre que leur cœur les invite à partir et que le souffle du vent s'élève. Au fond du port coule une eau limpide: c'est une fontaine dans une grotte qu'entourent des peupliers. C'est là que nous abordâmes et qu'un dieu nous conduisit à travers la nuit obscure; nous ne pouvions rien apercevoir, car des ténèbres épaisses enveloppaient nos vaisseaux. Et la lune ne brillait pas dans le ciel, mais elle était voilée de nuages. Ainsi nos yeux ne découvrirent point cette île, et nous ne vîmes pas les vagues immenses qui roulaient contre le rivage avant que nos vaisseaux eussent touché la terre. Nous abordâmes et plîames toutes les

· λείη ·
 ἔμῳ κεν αἰεὶ
 εἰς ὥρας
 λήϊον μάλα βαθύ ·
 ἐπεὶ οὐδ' ας μάλα πῖαρ
 ὑπο.
 Ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος,
 ἵνα οὐκ ἔστι χρεὼ πείσματος,
 οὔτε βαλέειν εὐνάς
 οὔτε ἀνάψαι πρυμνήσια,
 ἀλλὰ ἐπικέλσαντας
 μεῖναι χρόνον,
 εἰσόκε θυμὸς
 ναυτέων
 ἐποτρύνη
 καὶ ἀῆται ἐπιπνεύσωσιν.
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος
 ῥέει ὕδωρ ἀγλαόν,
 κρήνη ὑπὸ σπέιους ·
 περὶ δὲ αἰγυροὶ πεφύασιν.
 Κατεπλέομεν ἔνθα,
 καὶ τις θεὸς ἠγεμόνευε
 διὰ νύκτα ὄρφναίην ·
 οὐδὲ προὔφαινετο ἰδέσθαι ·
 ἀήρ γὰρ παρὰ νηυσὶ
 ἦν βαθεῖα,
 οὐδὲ σελήνη
 προὔφαινε οὐρανόθε ·
 κατείχετο δὲ νεφέεσσιν.
 Ἐνθα οὔτις
 ἐξέδρακε τὴν νῆσον
 ὀφθαλμοῖσιν ·
 οὔτε οὖν εἰζίδομεν
 μακρὰ κύματα
 κυλινδόμενα προτὶ χέρσον,
 πρὶν νῆας εὐσσελμούς
 ἐπικέλσαι.
 Καθείλομεν δὲ
 πάντα ἰστία
 νηυσὶ κελσάσῃσιν,

serait uni (facile);
 ils moissonneraient toujours
 pour la saison [dante];
 une moisson fort profonde (abon-
 puisqu'un sol fort gras
 est par-dessous.
 Et dedans est un port à-bonne-rade,
 où il n'est pas besoin d'amarre,
 ni de jeter des ancres
 ni d'attacher des câbles, [bordé
 mais où il est possible ceux ayant a-
 rester un long temps,
 jusqu'à ce que le cœur
 des navigateurs
 les excite à partir
 et que les vents soufflent.
 Mais à la tête (l'extrémité) du port
 coule une eau brillante (limpide),
 une source sous une grotte;
 et autour des peupliers ont grandi.
 Nous abordâmes là,
 et un dieu nous conduisit
 à travers la nuit obscure;
 mais rien n'apparaissait à voir;
 car l'air auprès des vaisseaux
 était profond (épais),
 et la lune
 ne brillait pas du ciel;
 mais elle était enveloppée de nuages.
 Alors personne
 ne vit l'île
 de ses yeux;
 ni donc nous n'aperçûmes
 les longs (grands) flots
 roulant vers la terre-ferme,
 avant que les vaisseaux aux-bonnes-
 avoir (eussent) abordé. [planches
 Et nous descendîmes
 toutes les voiles
 aux vaisseaux ayant abordé,

ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγιῖνι θαλάσσης· 150
 ἔνθα δ' ἀποθρίξαντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 νῆσον θαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν.
 ὄρσαν δὲ Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
 αἴγας ὄρεσκόρους, ἵνα δειπνήσειαν ἑταῖροι. 155

Αὐτίκα κάμπυλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους
 εἰλόμεθ' ἐκ νηῶν, διὰ δὲ τρίχα κοσμηθέντες
 βάλλομεν· αἴψα δ' ἔδωκε θεὸς μενοεικέα θήρην.
 Νῆες μὲν μοι ἔποντο δυώδεκα, ἐς δὲ ἐκάστην
 ἐννέα λάγχανον αἴγες· ἐμοὶ δὲ δέκ' ἔξελον οἴῳ. 160

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
 Οὐ γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρός,
 ἀλλ' ἐνέην· πολλὸν γὰρ ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἕκαστοι
 ἠφύσσαμεν, Κικόνων ἱερὸν πτολίεθρον ἐλόντες. 165

voiles, puis nous descendîmes sur le bord de la mer, et nous nous en-
 dormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous
 parcourûmes l'île avec admiration. Les nymphes, filles de Jupiter
 qui porte l'égide, firent lever les chèvres des montagnes, afin que mes
 compagnons pussent se nourrir. Aussitôt nous tirâmes de nos vais-
 seaux des arcs recourbés et des javelots au long fer, puis, divisés en
 trois troupes, nous commençâmes la chasse, et un dieu nous donna
 bientôt une proie abondante. Douze vaisseaux me suivaient; chacun
 d'eux eut pour sa part neuf chèvres, et on en choisit dix pour moi
 seul. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes
 assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Car le vin de
 nos navires n'était pas épuisé, mais il en restait encore; nous en avions
 rempli de nombreuses amphores lorsque nous avons pris la ville sa-
 crée des Ciconiens. Nos regards se portaient près de nous sur la terre

ἐξέβημεν δὲ αὐτοὶ
 ἐπὶ ῥηγιῖνι θαλάσσης·
 ἔνθα δὲ ἀποθρίξαντες
 ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 θαυμάζοντες νῆσον
 ἐδινεόμεσθα κατὰ αὐτήν.
 Νύμφαι δέ,
 κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
 ὄρσαν
 αἴγας ὄρεσκόρους,
 ἵνα ἑταῖροι δειπνήσειαν.

Αὐτίκα
 εἰλόμεθα ἐκ νηῶν
 τόξα κάμπυλα
 καὶ αἰγανέας δολιχαύλους,
 διακοσμηθέντες δὲ τρίχα
 βάλλομεν·
 αἴψα δὲ θεὸς
 ἔδωκε θήρην μενοεικέα.
 Δυώδεκα μὲν νῆες ἔποντό μοι,
 ἐννέα δὲ αἴγες
 λάγχανον ἐς ἐκάστην·
 ἔξελον δὲ δέκα
 ἐμοὶ οἴῳ.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἡέλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Οἶνος γὰρ ἐρυθρός
 οὐκ ἐξέφθιτό πω
 νηῶν,
 ἀλλὰ ἐνέην·
 ἕκαστοι γὰρ ἠφύσσαμεν πολλὸν
 ἐν ἀμφιφορεῦσιν,
 ἐλόντες
 πτολίεθρον ἱερὸν Κικόνων.
 Ἐλεύσομεν δὲ

et nous sortîmes nous-mêmes
 sur le bord de la mer;
 et là nous étant endormis
 nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore
 née-le-matin aux-doigts-de-roses,
 admirant l'île
 nous circulions dans elle.
 Et les nymphes,
 filles de Jupiter qui-a-une-égide,
 firent-lever
 les chèvres des-montagnes,
 afin que mes compagnons dinassent.
 Aussitôt
 nous prîmes de dessus les vaisseaux
 des arcs recourbés
 et des épieux au-long-manche,
 et arrangés (divisés) en-trois
 nous lancions;
 et aussitôt un dieu [cœur.
 nous donna une chasse douce-au-
 Douze vaisseaux suivaient moi,
 et neuf chèvres
 échurent à chaque vaisseau;
 et j'en mis-de-côté dix
 pour moi seul.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [(abondantes)
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux.
 Car le vin rouge
 n'avait pas été consommé encore
 de dessus les vaisseaux,
 mais il y en avait-dedans;
 car chacun nous en puisâmes en-a-
 dans des amphores, [bondance
 ayant pris
 la ville sainte des Ciconiens.
 Et nous regardions

Κυκλώπων δ' ἔς γαῖαν ἐλεύσσομεν, ἐγγύς ἐόντων,
καπνόν τ' αὐτῶν τε φθογγὴν οἴων τε καὶ αἰγῶν.

Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδου καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε ἔγῶν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον :

« Ἄλλοι μὲν νῦν μίμνετ', ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι·

« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηϊ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἐτάροισιν

« ἐλθὼν τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, οἵτινές εἰσιν·

« ἢ ῥ' οἴγ' ὑβρισταὶ τε¹ καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,

« ἢ ἐ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής. »

« Ὡς εἰπὼν ἀνὰ νηὸς ἔβην· ἐκέλευσα δ' ἐταίρους

αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἶψ' εἷςθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·

ἐξῆς δ' ἐξόμενοι πολὴν ἄλλα τύπτον ἑρετμοῖς.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸν χῶρον ἀφικόμεθ', ἐγγύς ἐόντα,

des Cyclopes, nous voyions leur fumée, nous entendions leurs cris, ceux de leurs chèvres et de leurs brebis. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Restez ici, chers compagnons; moi, avec mon vaisseau et mes guerriers, j'irai reconnaître quels sont ces hommes; je verrai s'ils sont farouches, violents, injustes, ou bien s'ils sont hospitaliers et si leur cœur craint les dieux. »

« En achevant ces mots, je montai sur mon vaisseau; j'ordonnai à mes compagnons de me suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arri-

ἔς γαῖαν Κυκλώπων,
ἐόντων ἐγγύς,

καπνόν τε
φθογγὴν αὐτῶν τε
οἴων τε καὶ αἰγῶν.

Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδου
καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
δὴ τότε κοιμήθημεν
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
καὶ τότε

θέμενος ἀγορὴν
ἔγῶν ἔειπον μετὰ πᾶσιν·

« Ἄλλοι μὲν

« μίμνετε νῦν,
« ἐταῖροι ἐρίηρες ἐμοί·

« αὐτὰρ ἐγὼ ἐλθὼν

« σὺν ἐμῇ τε νηϊ

« καὶ ἐμοῖς ἐτάροισι,

« πειρήσομαι τῶνδε ἀνδρῶν,

« οἵτινές εἰσιν·

« οἴγε ῥα ἢ ὑβρισταὶ τε,

« καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,

« ἢ ἐ φιλόξενοι,

« καὶ νόος θεουδής

« ἐστὶ σφιν. »

« Εἰπὼν ὧς

ἀνέβην νηὸς·

ἐκέλευσα δὲ ἐταίρους

ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς

ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.

Οἱ δὲ αἶψα

εἷςθαινον

καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·

ἐξόμενοι δὲ ἐξῆς

τύπτον ἑρετμοῖς

πολὴν ἄλλα.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ

ἀφικόμεθα τὸν χῶρον,

vers la terre des Cyclopes, qui étaient près, et nous voyions la fumée et entendions la voix et d'eux-mêmes et des brebis et des chèvres.

Mais quand le soleil se coucha et que l'obscurité survint, donc alors nous nous endormîmes sur le bord de la mer.

Et quand parut l'Aurore née-du-matin aux-doigts-de-roses, aussi alors

ayant établi (réuni) une assemblée je dis au-milieu-de tous :

« Vous autres à la vérité

« restez maintenant,
« compagnons très-chers à moi;

« mais moi étant allé

« avec et mon vaisseau

« et mes compagnons, [mes-ci,

« j'essayerai de connaître ces hom-

« quels ils sont;

« si donc ceux-ci sont ou et violents,

« et farouches, et non justes,

« ou amis-des-étrangers,

« et si un esprit craignant-les-dieux

« est à eux. »

« Ayant dit ainsi

je montai sur le vaisseau;

et j'ordonnai mes compagnons

et monter eux-mêmes

et détacher les amarres.

Et ceux-ci aussitôt

entrèrent dans le vaisseau

et s'assirent sur les bancs-de-ra-

et étant assis à-la-file [meurs;

ils frappaient de leurs rames

la blanche mer.

Mais lorsque déjà

nous fûmes arrivés dans cet endroit,

ἔνθα δ' ἐπ' ἐσχατιῇ σπέος εἶδομεν, ἄγχι θαλάσσης,
 ὑψηλόν, δάφνησι κατηρεφές· ἔνθα δὲ πολλὰ
 μῆλ', οἷές τε καὶ αἶγες, ἰαύεσκον· περὶ δ' αὐλή
 ὑψηλὴ δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισιν, 185

Ἐνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, ὅς βρά τε μῆλα
 οἶος ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν· οὐδὲ μετ' ἄλλους
 πωλεῖτ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐὼν ἀθεμίστια ἤδη.
 Καὶ γὰρ θαῦμα' ἐτέτυκτο πελώριον· οὐδὲ ἐώκει 190
 ἀνδρὶ γε σιτοφάγῳ, ἀλλὰ ρίψ ὑλήεντι
 ὑψηλῶν ὄρέων, ὅτε φαίνεται οἶον ἀπ' ἄλλων.

« Δὴ τότε τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
 αὐτοῦ πὰρ νηῖ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας ἐτάρων δυοκαίδεκα ἀρίστους 195
 βῆν· ἀτὰρ αἶγεον ἄσκον ἔχον μέλανος οἴνοιο,
 ἠδέος, ὃν μοι ἔδωκε Μάρων, Εὐάνθεος υἱός,

vés dans cette contrée, qui était près de nous, nous aperçûmes sur le rivage, non loin de la mer, une haute caverne ombragée de lauriers; elle servait d'étable à de nombreux troupeaux de chèvres et de brebis; la cour était fermée par une enceinte de pierres solides, de grands pins et de chênes à l'altière chevelure. Là habitait un homme d'une taille prodigieuse, qui seul, à l'écart, faisait paître ses troupeaux; il ne fréquentait pas les autres Cyclopes, mais, vivant dans la solitude, il ne connaissait que la violence. C'était un monstre horrible; il ne ressemblait pas à l'homme qui se nourrit des fruits de la terre, mais à ces cimes boisées des hautes montagnes, qui se détachent des autres sommets.

« J'ordonnai à mes chers compagnons de rester auprès du vaisseau pour le protéger; je choisis parmi eux les douze plus braves, et je me mis en marche; j'avais avec moi une outre remplie d'un vin noir et délicieux que m'avait donné Maron, fils d'Évanthès, prêtre d'Apol-

έόντα έγγύς,
 ἔνθα δὲ ἐπὶ ἐσχατιῇ,
 ἄγχι θαλάσσης,
 εἶδομεν σπέος ὑψηλόν,
 κατηρεφές δάφνησιν·
 ἔνθα δὲ πολλὰ μῆλα,
 οἷές τε καὶ αἶγες,
 ἰαύεσκον·
 περὶ δὲ αὐλή ὑψηλὴ
 δέδμητο λαοῖσι
 κατωρυχέεσσι,
 πίτυσσι τε μακροῖσιν
 ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.
 Ἐνθα δὲ ἐνίαυεν
 ἀνὴρ πελώριος,
 ὅς βρά τε οἶος
 ποιμαίνεσκε μῆλα ἀπόπροθεν·
 οὐδὲ πωλεῖτο μετὰ ἄλλους,
 ἀλλὰ ἐὼν ἀπάνευθεν
 ἤδη ἀθεμίστια.
 Καὶ γὰρ
 ἐτέτυκτο
 θαῦμα πελώριον·
 οὐδὲ ἐώκει
 ἀνδρὶ γε
 σιτοφάγῳ,
 ἀλλὰ ρίψ ὑλήεντι
 ὑψηλῶν ὄρέων,
 ὅτε φαίνεται οἶον
 ἀπὸ ἄλλων.

« Δὴ τότε κελόμην
 τοὺς ἄλλους ἐταίρους ἐρίηρας
 μένειν τε αὐτοῦ πὰρ νηῖ
 καὶ ἔρυσθαι νῆα·
 αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας
 δυοκαίδεκα ἀρίστους ἐτάρων
 βῆν·
 ἀτὰρ ἔχον ἄσκον αἶγεον
 οἴνοιο μέλανος, ἠδέος,
 ὃν ἔδωκέ μοι Μάρων,

qui était près,
 là donc sur le bord,
 près de la mer,
 nous vîmes une caverne haute,
 ombragée de lauriers;
 et là un nombreux bétail,
 et brebis et chèvres,
 étaient-à-l'étable;
 et autour une cour haute
 avait été construite avec des pierres
 enfoncées-profondément,
 et avec des pins longs (élevés)
 et des peupliers à-la-haute-cheve-
 Et là habitait [lure.
 un homme énorme,
 qui donc seul
 faisait-paître le bétail au loin;
 et il n'allait pas vers les autres,
 mais étant (se tenant) à l'écart
 savait des choses iniques (ne con-
 Et en effet [naissait que l'iniquité).
 il avait été fait (il était)
 un prodige énorme;
 et il ne ressemblait pas
 du moins à un homme
 qui-mange-du-pain,
 mais à un sommet boisé
 de hautes montagnes,
 lorsqu'il apparaît seul
 à l'écart-des autres.

« Donc alors j'ordonnai
 les autres compagnons très-aimés
 et rester là auprès du vaisseau
 et garder le vaisseau;
 mais moi ayant choisi
 les douze meilleurs des compagnons
 je me-mis-en-marche;
 mais j'avais une outre de-bouc
 de vin noir, doux,
 qu'avait donné à moi Maron,

ἱεὺς Ἀπόλλωνος, ὃς Ἴσμαρον ἀμφιβεθήκει,
 οὔνεκά μιν σὺν παιδὶ περισχόμεθ' ἠδὲ γυναικὶ
 ἀζόμενοι· ᾧκει γὰρ ἐν ἄλσει δενδρήεντι
 Φοίβου Ἀπόλλωνος. Ὅ δέ μοι πόρεν ἀγλαὰ δῶρα·
 χρυσοῦ μὲν μοι δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα·
 δῶκε δέ μοι κρητῆρα πανάργυρον· αὐτὰρ ἔπειτα
 οἶνον ἐν ἀμφορεῦσι δωδέκα πᾶσιν ἀφύσσας
 ἠδύν, ἀκηράσιον, θεῖον ποτόν· οὐδέ τις αὐτὸν
 ἠεῖδη δμῶων οὐδ' ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ,
 ἀλλ' αὐτὸς ἄλοχός τε φίλη ταμίη τε μί' οἴῃ.
 Τὸν δ' ὅτε πίνοιεν μελιθδέα οἶνον ἐρυθρόν,
 ἐν δέπας ἐμπλήσας ὕδατος ἀνά εἴκοσι μέτρα
 χεῦ¹· ὀδμη δ' ἠδεῖα ἀπὸ κρητῆρος ὀδώδει,
 θεσπεσίη· τότε ἂν οὔτοι ἀποσχέσθαι φίλον ἦεν.
 Τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἀσκὸν μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια
 κωρύκῳ· αὐτίκα γάρ μοι ὄτσατο θυμὸς ἀγήνωρ

lon, habitant la ville d'Ismare, parce que nous l'avions protégé avec respect, lui, son fils et sa femme : car il demeurait dans un bois épais consacré à Phébus Apollon. Il m'avait offert de magnifiques présents : sept talents d'un or travaillé avec art, une coupe d'argent massif ; il avait puisé pour moi dans douze amphores un vin pur et généreux, breuvage divin qui n'était connu de nul dans sa maison, ni serviteur ni servante, mais de lui seul, de son épouse chérie et de son intendante. Quand ils buvaient ce vin rouge et délicieux, il en remplissait une coupe et la versait dans vingt mesures d'eau ; un parfum suave et divin s'exhalait du cratère, et il eût été bien pénible alors de s'abstenir. J'en avais emporté une grande outre, et des vivres dans un sac ; car déjà mon noble cœur pressentait que je rencontrerais

υἱὸς Εὐανθέος,
 ἱεὺς Ἀπόλλωνος,
 ὃς ἀμφιβεθήκει Ἴσμαρον,
 οὔνεκα περισχόμεθ' αὖ μιν
 σὺν παιδὶ ἠδὲ γυναικὶ
 ἀζόμενοι·
 ᾧκει γὰρ
 ἐν ἄλσει δενδρήεντι
 Φοίβου Ἀπόλλωνος.
 Ὅ δὲ πόρε μοι
 δῶρα ἀγλαά·
 δῶκε μὲν μοι ἑπτὰ τάλαντα
 χρυσοῦ εὐεργέος·
 δῶκε δέ μοι
 κρητῆρα πανάργυρον·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 ἀφύσσας
 ἐν δωδέκα ἀμφορεῦσι πᾶσιν
 οἶνον ἠδύν, ἀκηράσιον,
 ποτόν θεῖον·
 οὐδέ τις δμῶων
 οὐδὲ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ
 ἠεῖδη αὐτόν,
 ἀλλὰ αὐτὸς
 ἄλοχός τε φίλη
 μία τε οἴῃ ταμίη.
 Ὅτε δὲ πίνοιεν
 τὸν οἶνον ἐρυθρόν μελιθδέα,
 ἐμπλήσας ἐν δέπας
 χεῦεν ἀνά εἴκοσι μέτρα ὕδατος·
 ὀδμη δὲ ἠδεῖα, θεσπεσίη,
 ὀδώδει ἀπὸ κρητῆρος·
 τότε οὔτοι ἂν ἦε φίλον
 ἀποσχέσθαι.
 Ἐμπλήσας τοῦ μέγαν ἀσκὸν
 φέρον·
 ἦια δὲ καὶ ἐν κωρύκῳ·
 αὐτίκα γὰρ θυμὸς ἀγήνωρ
 ὄτσατό μοι
 ἄνδρα ἐπελεύσεσθαι,

fils d'Évanthée,
 prêtre d'Apollon,
 qui gardait Ismare,
 parce que nous avons protégé lui
 avec son enfant et sa femme
 les respectant ;
 car il habitait [bres
 dans le bois-sacré abondant-en-ar-
 de Phébus Apollon.
 Et il avait donné à moi
 des présents magnifiques :
 il donna à moi sept talents
 d'or bien-travaillé ;
 et il donna à moi
 un cratère tout-d'argent ;
 mais (et) ensuite
 ayant puisé
 dans douze amphores en-tout
 un vin doux, non-mélangé (pur),
 boisson divine, *il me les donna* ;
 et aucun des serviteurs
 ni des servantes dans la maison
 ne connaissait lui (ce vin),
 mais *seulement* lui-même
 et son épouse chérie
 et une seule intendante.
 Et lorsqu'ils buvaient
 ce vin rouge doux-comme-miel,
 ayant rempli une-seule coupe
 il *la* versait dans vingt mesures d'eau ;
 et une odeur douce, divine,
 s'exhalait du cratère ;
 alors il n'aurait pas été agréable
 de s'abstenir. [outre
 Ayant rempli de ce *vin* une grande
 je l'emportais ;
 et des provisions aussi dans un sac ;
 car aussitôt le cœur généreux
 se figura à moi
 un homme devoir survenir,

ἄνδρ' ἐπελεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκήν,
ἄγριον, οὔτε δίκας εὔ εἰδότα οὔτε θέμιστας.

215

« Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐδέ μιν ἔνδον
εὔρομεν, ἀλλ' ἐνόμειε νομὸν κάτα πίονα μῆλα.

Ἐλθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθηύμεσθα ἕκαστα·

ταρσοὶ μὲν τυρῶν βρῖθον, στείνοντο δὲ σηκοὶ

ἄρνων ἢ δ' ἐρίφων· διακεκριμέναι δὲ ἕκασται

220

ἔρχατο· χωρὶς μὲν πρόγονοι, χωρὶς δὲ μέτασσαι,

χωρὶς δ' αὖθ' ἔρσαι· ναῖον δ' ὄρωι ἄγγεα πάντα,

γαυλοὶ τε σκαφίδες τε, τετυγμένα, τοῖς ἐνάμελγεν.

Ἐνθ' ἐμὲ μὲν πρώτισθ' ἔταροι λίσσοντ' ἐπέεσσιν,

τυρῶν αἰνυμένους ἰέναι πάλιν, αὐτὰρ ἔπειτα

225

καρπαλίμως ἐπὶ νῆα θοὴν ἐρίφους τε καὶ ἄρνας

σηκῶν ἐξελάσαντας, ἐπιπλεῖν ἄλμυρόν ὕδωρ·

ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),

un homme revêtu d'une puissante vigueur, sauvage et ne connaissant ni lois ni justice.

« Nous arrivons bientôt à sa caverne, mais nous ne l'y trouvons point; il faisait paître alors ses gras troupeaux. Nous entrons et nous contemplons chaque objet avec admiration : les paniers de jonc étaient chargés de fromage, les étables remplies d'agneaux et de chevreaux; mais ils étaient séparés : d'un côté les plus vieux, puis les moins grands, enfin ceux qui venaient de naître. Tous les vases débordaient de petit-lait, ainsi que les terrines et les bassins dans lesquels il trayait ses troupeaux. Tout d'abord mes compagnons me supplient de prendre quelques fromages et de partir, puis de chasser à la hâte hors de l'étable vers le rapide vaisseau les agneaux et les chevreaux, et de voguer sur l'onde amère. Je n'écoutai point ce conseil, qui était pour-

ἐπιειμένον μεγάλην ἀλκήν,
ἄγριον. εἰδότα εὔ
οὔτε δίκας οὔτε θέμιστας.

« Ἀφικόμεθα δὲ εἰς ἄντρον
καρπαλίμως,
οὐδὲ εὔρομέν μιν
ἔνδον,

ἀλλὰ ἐνόμειε μῆλα
κατὰ νομὸν πίονα.

Ἐλθόντες δὲ εἰς ἄντρον

ἐθηύμεσθα ἕκαστα·

ταρσοὶ μὲν
βρῖθον τυρῶν,

σηκοὶ δὲ στείνοντο

ἄρνων ἢ δὲ ἐρίφων·

ἔρχατο δὲ
διακεκριμέναι ἕκασται·

χωρὶς μὲν πρόγονοι,

χωρὶς δὲ μέτασσαι,

χωρὶς δὲ αὐτὲ
ἔρσαι·

πάντα δὲ ἄγγεα,
γαυλοὶ τε σκαφίδες τε,

τετυγμένα,
τοῖς ἐνάμελγε,

ναῖον ὄρωι.

Ἐνθα μὲν πρώτιστα ἔταροι

λίσσοντο ἐμὲ ἐπέεσσιν,

αἰνυμένους

τυρῶν

ἰέναι πάλιν,

αὐτὰρ ἔπειτα

ἐξελάσαντας καρπαλίμως

σηκῶν

ἐπὶ νῆα θοὴν

ἐρίφους τε καὶ ἄρνας,
ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἄλμυρόν·

ἀλλὰ ἐγὼ οὐ πιθόμην
(ἦ τε ἂν ἦε
πολὺ κέρδιον),

revêtu d'une grande force,
sauvage, ne connaissant bien
ni la justice ni les lois. [verne

« Et nous arrivâmes dans la ca-
promptement,
et nous ne trouvâmes pas lui
au dedans,

mais il faisait-paître son bétail
dans un pâturage gras.

Et étant entrés dans la caverne

nous admirions chaque chose;

les claies

étaient chargées de fromages,

et les étables étaient remplies
d'agneaux et de chevreaux;

et les brebis et les chèvres étaient
séparées chacune : [enfermées

à l'écart les vieilles,

et à l'écart celles entre-deux-âges,

et à l'écart à-leur-tour
celles nouvellement nées;

et tous les vases,
et terrines et bassins,

façonnés-avec-travail,
dans lesquels il trayait,

ruisselaient de petit-lait.

Là tout-d'abord les compagnons

priaient moi par leurs paroles,

demandant nous prenant
quelques-uns des fromages

aller en arrière (nous en retourner),
mais ensuite

ayant chassé promptement
hors des étables

vers le vaisseau rapide

et chevreaux et agneaux,

naviguer-sur l'eau salée;

mais je ne les écoutai pas
(et assurément cela aurait été
beaucoup plus avantageux),

ἄφρ' αὐτόν τε ἴδοιμι, καὶ εἴ μοι ξείνια δοίη ·

οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἐτάροισι φανείς ἐρατεινὸς ἔσσεσθαι.

230

« Ἐνθα δὲ πῦρ κείαντες ἐθύσαμεν, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ

τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν · μένομέν τέ μιν ἔνδον

ἤμενοι, ἕως ἐπῆλθε νέμων · φέρε δ' ὄβριμον ἄχθος

ὑλῆς ἀζαλέης, ἵνα οἱ ποτιδόρπιον εἶη.

Ἐκτοσθεν δ' ἄντροιο βάλων ὄρυμαγδὸν ἔθηκεν ·

235

ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ' ἐς μυχὸν ἄντρου.

Αὐτὰρ ὄγ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,

πάντα μάλ', ὅσσ' ἤμελγε, τὰ δ' ἄρσενά λειπε θύρηφιν,

ἄρνειούς τε τράγους τε, βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς.

Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' αἰείρας,

240

ὄβριμον · οὐκ ἂν τόνγε δύω καὶ εἴκοσ' ἄμαξαι

ἔσθλαί, τετράκυλοι, ἀπ' οὐδεὸς ὀχλίσσειαν ·

τόσσην ἠλίδατον πέτρην ἐπέθηκε θύρησιν.

tant le plus sage : je voulais voir si le Cyclope m'offrirait les présents de l'hospitalité; mais son arrivée devait être funeste à mes compagnons.

« Nous allumons le feu pour les sacrifices et nous prenons quelques fromages que nous mangeons; puis, assis dans la caverne, nous attendons jusqu'au moment où il revient du pâturage. Il portait une charge énorme de bois sec pour apprêter son repas; il la jette en dehors de la caverne avec un grand bruit; pour nous, épouvantés, nous nous sauvons au fond de l'ancre. Alors il chasse ses gras troupeaux dans la vaste grotte, ou du moins toutes les femelles qu'il veut traire, et laisse à l'entrée les mâles, béliers et boucs, en dehors de l'étable immense. Puis il soulève une grande et lourde pierre pour fermer la caverne; vingt-deux chariots solides, à quatre roues, n'auraient pu l'arracher du sol, tant était haut le quartier de roche qu'il mit à l'entrée de sa de-

ἄφρα ἴδοιμι αὐτόν τε,

καὶ εἰ δοίη μοι

ξείνια ·

οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα

φανείς

ἔσσεσθαι ἐρατεινὸς ἐτάροισιν.

« Ἐνθα δὲ κείαντες πῦρ

ἐθύσαμεν,

ἠδὲ καὶ αὐτοὶ

αἰνύμενοι τυρῶν

φάγομεν ·

μένομέν τέ μιν ἔνδον

ἤμενοι,

ἕως ἐπῆλθε

νέμων ·

φέρει δὲ ἄχθος ὄβριμον

ὑλῆς ἀζαλέης,

ἵνα εἶη οἱ ποτιδόρπιον.

Βάλων δὲ ἔκτοσθεν ἄντροιο

ἔθηκεν ὄρυμαγδὸν ·

ἡμεῖς δὲ δείσαντες

ἀπεσσύμεθα

ἐς μυχὸν ἄντρου.

Αὐτὰρ ὄγε

ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος

μῆλα πίονα,

μάλα πάντα ὅσσα ἤμελγε,

λειπε δὲ θύρηφι τὰ ἄρσενά,

ἄρνειούς τε τράγους τε,

ἔκτοθεν αὐλῆς βαθείης.

Αὐτὰρ ἔπειτα

ἐπέθηκε μέγαν θυρεὸν

αἰείρας ὑψόσε,

ὄβριμον ·

δύω καὶ εἴκοσι ἄμαξαι

ἔσθλαί, τετράκυκλοι,

οὐκ ἂν ὀχλίσσειαν τόνγε

ἀπὸ οὐδεὸς ·

τόσσην ἠλίδατον πέτρην

ἐπέθηκε θύρησιν.

afin que je visse et lui-même (le Cy-

et s'il donnerait à moi [clope],

des présents-d'hospitalité;

et il ne devait pas certes

ayant paru

être agréable à *mes* compagnons.

« Et là ayant allumé du feu

nous fîmes-des-sacrifices,

et aussi nous-mêmes

prenant *quelques-uns* des fromages

nous *les* mangeâmes;

et nous attendîmes lui au dedans

étant assis,

jusqu'à ce qu'il survint

faisant-pâtre *ses troupeaux*;

et il portait une charge pesante

de bois sec, [souper.

afin que *cela* fût à lui servant-au-

Et l'ayant jeté en dehors de la caverne

il fit du bruit;

et nous ayant craint

nous nous élançâmes

au fond de la caverne.

Mais celui-ci

chassa dans la vaste caverne

ses bêtes grasses,

absolument toutes celles qu'il trayait,

et il laissait à la porte les mâles,

et béliers et boucs,

en dehors de la bergerie profonde.

Mais ensuite [meture

il plaça une grande pierre-de-fer-

l'ayant élevée en haut,

pierre pesante;

deux et vingt (vingt-deux) chariots

bons (solides), à-quatre-roues,

n'auraient pas enlevé *cette pierre*

du sol;

si-grande *était* la haute pierre

qu'il plaça à la porte.

Ἐζόμενος δ' ἤμελγεν ὄϊς καὶ μηκάδας αἰγας,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη. 245

Αὐτίκα δ' ἤμισυ μὲν θρέψας λευκοῖο γάλακτος,
πλεκτοῖς ἐν ταλάροισιν ἀμησάμενος κατέθηκεν·
ἤμισυ δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὄφρα οἱ εἶη
πίνειν αἰνυμένω, καὶ οἱ ποτιδόρπιον εἶη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἄεργα, 250
καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ εἶσιδεν, εἶρετο δ' ἡμέας·

« ὦ ξεῖνοι¹, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα;

« ἦ τι κατὰ πρῆξιν, ἢ μαψιδίως ἀλάγησθε,

« οἷά τε ληϊστῆρες, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλόωνται 255
« ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »

« ὦς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
δαισάντων² φθόγγον τε βαρύν, αὐτόν τε πέλωρον.

Ἄλλὰ καὶ ὡς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

meure. Il s'assied et trait avec soin les brebis et les chèvres bêlantes, puis il fait approcher les agneaux de leurs mères. Ensuite il fait cailler la moitié de son lait éclatant de blancheur, le dépose et l'entasse dans des corbeilles de jonc; il verse le reste dans des vases pour le boire ensuite et en faire son repas du soir. Après avoir promptement terminé ces travaux, il allume du feu, nous voit et nous interroge :

« Étrangers, qui êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines
« humides? Est-ce un intérêt qui vous amène, ou bien errez-vous
« au hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure,
« exposant leurs têtes et portant le ravage chez les étrangers? »

« Il dit, et notre cœur se brisa; nous fûmes remplis d'effroi en
entendant cette voix terrible, en voyant ce corps monstrueux. Cepen-
dant je lui répondis en ces termes :

Ἐζόμενος δὲ ἤμελγεν ὄϊς
καὶ αἰγας μηκάδας,
πάντα

κατὰ μοῖραν,
καὶ ἦκεν ἔμβρυον
ὑπὸ ἐκάστη.

Αὐτίκα δὲ θρέψας μὲν
ἤμισυ γάλακτος λευκοῖο,
κατέθηκεν ἀμησάμενος
ἐν ταλάροισι πλεκτοῖς·
ἔστησε δὲ αὖτε ἤμισυ
ἐν ἄγγεσιν,
ὄφρα εἶη οἱ πίνειν
αἰνυμένω,
καὶ εἶη οἱ ποτιδόρπιον.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος
σπεῦσε τὰ ἄεργα,
καὶ τότε ἀνέκαιε πῦρ
καὶ εἶσιδεν,
εἶρετο δὲ ἡμέας·

« ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;

« πόθεν πλεῖτε
« κέλευθα ὑγρά;

« ἦ τι

« κατὰ πρῆξιν,
« ἢ ἀλάγησθε ὑπεῖρ ἄλλα
« μαψιδίως,

« οἷά τε ληϊστῆρες,
« τοίτε ἀλόωνται,
« παρθέμενοι ψυχὰς,
« φέροντες κακὸν
« ἀλλοδαποῖσιν;

« Ἔφατο ὡς·

αὖτε δὲ ἦτορ φίλον
κατεκλάσθη ἡμῖν,
δαισάντων φθόγγον τε βαρύν,
αὐτόν τε πέλωρον.

Ἄλλὰ καὶ ὡς
ἀμειβόμενος
προσέειπὸν μιν ἔπεσιν·

Et étant assis il trayait les brebis
et les chèvres bêlantes,
faisant toutes choses
selon la convenance,
et il envoya un petit
sous chaque mère.
Et aussitôt ayant fait-cailler
la moitié du lait blanc,
il le déposa l'ayant entassé
dans des échisses tressées;
et il plaça à son tour l'autre moitié
dans des vases,
afin qu'elle fût à lui à boire
la prenant, [per.
et qu'elle fût à lui servant-au-sou-
Mais après que s'étant appliqué
il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
aussi alors il alluma le feu
et regarda,
et interrogea nous :

« O étrangers, qui êtes-vous?

« d'où venant naviguez-vous

« sur les routes humides?

« ou bien est-ce en quelque chose

« pour une affaire,

« ou bien errez-vous sur mer

« à l'aventure,

« et comme des pirates,

« qui vont-au-hasard,

« exposant leurs vies,

« portant du mal (le ravage)

« à ceux d'un-autre-pays? »

« Il dit ainsi;

et de nouveau le cœur chéri

fut brisé à nous,

nous ayant craint et la voix forte,

et lui-même monstrueux.

Mais même ainsi (malgré cela)

répondant

je parlai-à lui en ces termes :

« Ἡμεῖς τοι Τροίηθεν ἀποπλαγχθέντες Ἀχαιοὶ
 « παντοίοις ἀνέμοισιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης, 260
 « οἶκαδε ἴεμενοι, ἄλλην δόδον, ἄλλα κέλευθα
 « ἤλθομεν· οὕτω που Ζεὺς ἤθελε μητίσασθαι.
 « Λαοὶ δ' Ἀτρείδew Ἀγαμέμνωνος εὐχόμεθ' εἶναι,
 « τοῦ δὴ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν·
 « τόσσην γὰρ διέπερσε πόλιν, καὶ ἀπώλεσε λαοὺς 265
 « πολλούς. Ἡμεῖς δ' αὖτε κιχανόμενοι τὰ σὰ γούνα
 « ἰκόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινήϊον ἢ καὶ ἄλλως
 « δοίης δωτίνην, ἥτε ξείνων θέμις ἐστίν.
 « Ἄλλ' αἰδεῖο, φέριστε, θεοῦς· ἰκέται τέ τοί εἰμεν.
 « Ζεὺς δ' ἐπιτιμήτωρ ἰκετῶν τε ξείνων τε, 270
 « ξείνιος, ὅς ξείνοισιν ἄμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ. »
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·
 « Νήπιός εἰς, ὧ ξεῖν', ἢ τηλόθεν εἰλήλουθας,
 « Nous sommes des Grecs qui revenons de Troie; égarés par des
 « vents contraires sur le gouffre immense des eaux, nous cherchions
 « notre patrie, et nous avons été emportés sur d'autres routes : telle
 « était sans doute la volonté de Jupiter. Nous nous faisons gloire d'être
 « les soldats d'Agamemnon fils d'Atrée, dont la renommée est sans
 « bornes sous les cieux ; car il a dévasté une cité puissante et détruit
 « des peuples nombreux. Nous sommes venus embrasser tes genoux,
 « espérant que tu nous offrirais les dons de l'hospitalité ou que tu
 « nous ferais du moins quelque présent, comme il est d'usage avec
 « avec les étrangers. Héros puissant, respecte les dieux ; car nous
 « sommes tes suppliants. Jupiter venge les suppliants et les hôtes,
 « Jupiter hospitalier, compagnon des augustes étrangers. »
 « Je parlai ainsi ; et il me répondit d'un cœur impitoyable : « Tu
 « es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin, toi qui m'engages

« Ἡμεῖς τοι Ἀχαιοὶ
 « ἀποπλαγχθέντες Τροίηθεν
 « ἀνέμοισι παντοίοις
 « ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
 « ἴεμενοι οἶκαδε,
 « ἤλθομεν ἄλλην δόδον,
 « ἄλλα κέλευθα·
 « Ζεὺς που ἤθελε
 « μητίσασθαι οὕτως.
 « Εὐχόμεθα δὲ
 « εἶναι λαοὶ
 « Ἀγαμέμνωνος Ἀτρείδew,
 « τοῦ δὴ
 « νῦν γε
 « κλέος ἐστὶ μέγιστον
 « ὑπουράνιον·
 « τόσσην γὰρ πόλιν διέπερσε,
 « καὶ ἀπώλεσε
 « λαοὺς πολλούς.
 « Ἡμεῖς δὲ αὖτε
 « κιχανόμενοι
 « ἰκόμεθα τὰ σὰ γούνα,
 « εἰ πόροις
 « τί ξεινήϊον
 « ἢ καὶ ἄλλως
 « δοίης δωτίνην,
 « ἥτε θέμις ἐστὶ ξείνων.
 « Ἄλλά, φέριστε,
 « αἰδεῖο θεοῦς·
 « εἰμέν τε ἰκέται τοι.
 « Ζεὺς δὲ ἐπιτιμήτωρ
 « ἰκετῶν τε ξείνων τε,
 « ξείνιος,
 « ὅς ὀπηδεῖ ἄμα
 « ξείνοισιν αἰδοίοισιν. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με
 θυμῷ νηλεῖ·
 « Εἰς νήπιος, ὧ ξεῖνε,
 « ἢ εἰλήλουθας τηλόθεν,
 « Nous certes Achéens
 « égarés en partant de Troie
 « par des vents de-toute-sortes
 « sur le grand gouffre de la mer,
 « nous élançant vers notre demeure,
 « nous sommes venus par une autre
 « par d'autres chemins ; [route,
 « Jupiter sans-doute voulait
 « arranger les choses ainsi.
 « Et nous nous vantons
 « d'être les peuples (soldats)
 « d'Agamemnon fils-d'Atrée,
 « duquel assurément
 « maintenant du moins
 « la gloire est très-grande
 « sous-le-ciel ; [a ravagée,
 « si-grande en effet est la ville qu'il
 « et il a détruit
 « des peuples nombreux.
 « Et nous à-notre-tour
 « te rencontrant
 « nous sommes venus à tes genoux,
 « pour voir si tu nous donnerais
 « quelque présent-hospitalier
 « ou si aussi autrement
 « tu nous donnerais un don,
 « lequel usage est celui des hôtes.
 « Mais, ô très-bon,
 « respecte les dieux ;
 « et nous sommes suppliants à toi.
 « Car Jupiter est le vengeur
 « et des suppliants et des hôtes,
 « Jupiter hospitalier, [che avec
 « qui accompagne ensemble (mar-
 « les étrangers vénérables. »
 « Je dis ainsi ;
 et lui sur-le-champ répondit à moi
 d'un cœur impitoyable :
 « Tu es insensé, ô étranger,
 « ou tu es venu de loin,

« ὅς με θεοὺς κέλευαι ἢ δειδίμεν ἢ ἀλέασθαι.

« Οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν, 275

« οὐδὲ θεῶν μακάρων· ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰμεν.

« Οὐδ' ἂν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευάμενος περιδοίμην

« οὔτε σεῦ οὔθ' ἐτάρων, εἰ μὴ θυμὸς με κελεύει.

« Ἀλλά μοι εἴφ' ὅπη ἔσχεσ' ἰὼν εὐεργέα νῆα,

« ἢ που ἐπ' ἐσχατιῆς ἢ καὶ σχεδόν, ὄφρα δαείω. » 280

« Ὡς φάτο πειράζων· ἐμὲ δ' οὐ λάθεν εἰδότα πολλά·

ἀλλὰ μιν ἄψορβρον προσέφην δολίοις ἐπέεσσιν·

« Νέα μὲν μοι κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,

« πρὸς πέτρῃσι βαλὼν ὑμῆς ἐπὶ πείρασι γαίης,

« ἄκρη προσπελάσας· ἄνεμος δ' ἐκ πόντου ἔνεικεν· 285

« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖςδε ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' οὐδὲν ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·

« à craindre les dieux, à éviter leurs coups. Les Cyclopes n'ont souci

« ni de Jupiter qui porte l'égide ni des dieux bienheureux; car nous

« sommes bien plus puissants qu'eux. Je n'épargnerais ni toi ni tes

« compagnons pour fuir le courroux de Jupiter, si mon cœur ne

« m'y engageait. Mais voyons, dis-moi où tu as laissé ton solide

« navire; est-ce à l'extrémité de l'île ou près d'ici? Fais-le-moi

« savoir. »

« Il dit pour m'éprouver; mais mon esprit habile ne s'y laissa point prendre, et je lui fis cette réponse artificieuse :

« Neptune qui ébranle la terre a brisé mon vaisseau en le jetant

« contre des rochers à l'extrémité de votre terre; il l'a fracassé contre

« le promontoire, et le vent de la mer en a emporté les débris; j'ai

« échappé avec ceux que tu vois à une fin terrible. »

« Je dis, et dans son cœur impitoyable il ne me répondit rien;

« ὅς κέλευαί με

« ἢ δειδίμεν

« ἢ ἀλέασθαι θεοῦς.

« Κύκλωπες γὰρ

« οὐκ ἀλέγουσι

« Διὸς αἰγιόχου,

« οὐδὲ θεῶν μακάρων

« ἐπειὴ εἰμεν

« πολὺ φέρτεροι.

« Οὐδὲ ἐγὼ ἂν περιδοίμην

« οὔτε σεῦ οὔτε ἐτάρων

« ἀλευάμενος

« ἔχθος Διός,

« εἰ μὴ θυμὸς κελεύει με.

« Ἀλλὰ εἰπέ μοι

« ὅπη ἰὼν ἔσχεσ'

« νῆα εὐεργέα,

« ἢ που ἐπὶ ἐσχατιῆς

« ἢ καὶ σχεδόν,

« ὄφρα δαείω. »

« Φάτο ὡς

πειράζων·

οὐ λάθε δὲ ἐμὲ

εἰδότα πολλά·

ἀλλὰ προσέφην μιν ἄψορβρον

ἐπέεσσι δολίοις·

« Ποσειδάων μὲν

« ἐνοσίχθων

« κατέαξέ μοι νέα,

« βαλὼν πρὸς πέτρῃσιν

« ἐπὶ πείρασιν ὑμῆς γαίης,

« προσπελάσας

« ἄκρη·

« ἄνεμος δὲ ἐκ πόντου ἔνεικεν·

« αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖςδε

« ὑπέκφυγον ὄλεθρον αἰπὺν. »

« Ἐφάμην ὡς·

ὁ δὲ ἀμείβετό με οὐδὲν

θυμῷ νηλεῖ·

ἀλλὰ ὅγε ἀναΐτας

« toi qui invites moi

« ou à craindre

« ou à éviter le courroux des dieux.

« En effet les Cyclopes

« ne se soucient pas

« de Jupiter qui-a-une-égide,

« ni des dieux bienheureux;

« car nous sommes

« beaucoup plus puissants qu'eux.

« Et moi je n'épargnerais

« ni toi ni tes compagnons

« évitant (pour éviter)

« la haine de Jupiter,

« si mon cœur n'y engage pas moi.

« Mais dis à moi

« où étant venu tu as arrêté

« ton vaisseau bien-fabrique,

« ou quelque-part à l'extrémité

« ou aussi auprès d'ici,

« afin que je le sache. »

« Il dit ainsi

ἐπ'επrouvant; [par] moi

mais il n'échappa pas à (fut pénétré

qui sais beaucoup de choses;

mais je dis-à lui de nouveau

avec des paroles artificieuses :

« Neptune

« qui-ébranle-la-terre

« a brisé à moi le vaisseau,

« l'ayant jeté contre des rochers

« aux extrémités de votre terre,

« l'ayant fait-approcher

« d'un promontoire; [porté;

« et le vent venant de la mer l'a em-

« mais moi avec ceux-ci

« j'ai évité une perte terrible. »

« Je dis ainsi;

et lui ne répondit rien à moi

dans son cœur impitoyable;

mais celui-ci s'étant élancé

ἀλλ' ὄγ' ἀναίξας ἐτάροις ἐπὶ χεῖρας ἱάλλεν ·
 σὺν δὲ δύω μάρψας, ὥστε σκύλακας ποτὶ γαίῃ
 κόπτ' ¹· ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις βέε, δεῦε δὲ γαῖαν. 290
 Τοὺς δὲ διαμελεῖστί ταμῶν ὠπλίσσατο δόρπον ·
 ἦσθιε δ' ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν
 ἔγκατὰ τε σάρκας τε καὶ ὀστέα μυελόεντα.
 Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσχέθομεν Διὶ χεῖρας,
 σχέτλια ἔργ' ὀρόωντες · ἀμηχανίη δ' ἔχε θυμόν. 295
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδύν,
 ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων,
 κεῖτ' ἔντοσθ' ἀντροῖο τανυσσάμενος διὰ μήλων.
 Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμόν,
 ἄσσον ἰὼν, ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 300
 οὐτάμεναι πρὸς στῆθος, ὅθι φρένες ἦπαρ ἔχουσιν,
 χεῖρ' ἐπιμασσάμενος · ἕτερος δὲ με θυμὸς ἔρυκεν.
 Αὐτοῦ γὰρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὄλεθρον ·
 οὐ γὰρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλάων

mais il s'élança les mains étendues sur mes compagnons; il en saisit
 deux et les heurta contre terre comme de jeunes chiens; leur cer-
 velle coulait sur le sol qu'elle inonda. Il dépeça ensuite leurs mem-
 bres et apprêta son repas; il les dévorait comme un lion nourri sur
 les montagnes, et il ne laissa ni entrailles ni chairs ni os remplis de
 moelle. Pour nous, témoins de ces horribles forfaits, nous élevions
 les mains en pleurant vers Jupiter, et le désespoir s'emparait de
 notre cœur. Quand le Cyclope eut rempli son vaste estomac, man-
 geant des chairs humaines et buvant du lait pur, il s'étendit dans la
 caverne au milieu de ses troupeaux. Je voulais en mon cœur magna-
 nime m'approcher de lui, tirer du fourreau mon épée acérée et l'en
 frapper à la poitrine, cherchant avec ma main l'endroit où le péri-
 carde enveloppe le foie; mais une autre pensée me retint. Nous de-
 vions périr dans cet antre d'un affreux trépas; jamais nos mains

ἐπίαλλε χεῖρας ἐτάροις ·
 συμάρψας δὲ δύω
 κόπτεν ἐπὶ γαίῃ
 ὥστε σκύλακας ·
 ἐγκέφαλος δὲ ἔκρεε χαμάδις,
 δεῦε δὲ γαῖαν.
 Ταμῶν δὲ τοὺς διαμελεῖστί
 ὠπλίσσατο δόρπον ·
 ἦσθιε δὲ
 ὥστε λέων ὀρεσίτροφος,
 οὐδὲ ἀπέλειπεν ἔγκατὰ τε
 σάρκας τε
 καὶ ὀστέα μυελόεντα.
 Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες
 ἀνεσχέθομεν χεῖρας Διί,
 ὀρόωντες ἔργα σχέτλια ·
 ἀμηχανίη δὲ ἔχε θυμόν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ
 ἐμπλήσατο μεγάλην νηδύν,
 ἔδων κρέα ἀνδρόμεα
 καὶ πίνων ἐπὶ
 γάλα ἄκρητον,
 κεῖτο
 ἔντοσθε ἀντροῖο
 τανυσσάμενος διὰ μήλων.
 Ἐγὼ μὲν βούλευσα
 κατὰ θυμόν μεγαλήτορα,
 ἰὼν ἄσσον,
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὄξυ,
 οὐτάμεναι τὸν πρὸς στῆθος,
 ὅθι φρένες
 ἔχουσιν ἦπαρ,
 ἐπιμασσάμενος χεῖρ'·
 ἕτερος δὲ θυμὸς ἔρυκέ με.
 Ἄμμες γὰρ καὶ
 ἀπωλόμεθά κεν αὐτοῦ
 ὄλεθρον αἰπὺν ·
 οὐ γὰρ δυνάμεσθα κεν
 ἀπώσασθαι χερσὶ

jeta ses mains sur mes compagnons;
 et en ayant saisi deux
 il les frappait contre terre
 comme de jeunes chiens;
 et leur cervelle coulait sur-le-sol,
 et mouillait la terre.
 Et ayant dépecé eux par-membres
 il prépara son repas-du-soir;
 et il mangeait [tagnes,
 comme un lion nourri-sur-les-mon-
 et ne laissa pas et les entrailles
 et les chairs
 et les os remplis-de-moelle.
 Mais nous pleurant
 nous levâmes les mains vers Jupiter,
 voyant ces actions cruelles;
 et le désespoir occupait notre cœur.
 Mais après que le Cyclope
 eut rempli son vaste estomac,
 mangeant des chairs humaines
 et buvant par-dessus
 du lait sans-mélange (pur),
 il restait-couché
 au dedans de l'antre
 s'étant étendu parmi le bétail.
 Moi à la vérité je délibérai
 en mon cœur magnanime, [ché),
 étant allé plus près (m'étant appro-
 ayant tiré d'à côté de ma cuisse
 mon épée aiguë,
 de frapper lui à la poitrine,
 à l'endroit où le péricarde
 enveloppe le foie,
 ayant tâté avec la main;
 mais une autre pensée retenait moi.
 En effet nous aussi
 nous aurions péri là
 d'une mort terrible;
 car nous n'aurions pas pu
 écarter avec nos mains

χερσὶν ἀπώσασθαι λίθον ὄβριμον, ὃν προσέθηκέν.

ᾠς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ ἤμελγε κλυτὰ μῆλα,
πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἐμβρυον ἦκεν ἐκάστη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἄ ἔργα,
σὺν δ' ὄγε δ' αὖτε δύο μάρψας ὠπλίσσατο δεῖπνον.

Δειπνήσας δ' ἄντρου ἐξήλασε πίονα μῆλα,
ῥηϊδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν· αὐτὰρ ἔπειτα
ἄψ ἐπέθηξ', ὡσεὶ τε φαρέτρῃ πῶμ' ἐπιθείη.

Πολλῆ δὲ ροίζῳ πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μῆλα

Κύκλωψ· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην κακὰ βυσσοδομεύων,

εἴ πως τισαίμην, δοίη δέ μοι εὖχος Ἀθήνη.

Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.

n'auraient pu écarter de la porte élevée la roche énorme qu'il y avait placée. Nous attendîmes donc en gémissant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, il alluma du feu et se mit à traiter avec soin ses magnifiques troupeaux, puis il fit approcher les agneaux de leurs mères. Après avoir promptement terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons, et prépara le repas du matin. Ce repas achevé, il chassa ses gras troupeaux hors de la caverné et enleva sans peine la pierre immense; mais il la remit aussitôt, comme s'il eût placé un couvercle sur un carquois. Le Cyclope, avec un grand bruit, dirigea ses gras troupeaux vers la montagne; moi, je restais là, roulant au fond de mon cœur de funestes desseins, désirant me venger, si Minerve exauçait mon vœu. Voici le parti qui me sembla le meilleur. Le Cyclope avait placé

θυράων ὑψηλῶν
λίθον ὄβριμον ὃν προσέθηκέν.

ᾠς τότε μὲν στενάχοντες
ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.

« Ἥμος δὲ φάνη Ἥως

ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
καὶ τότε ἀνέκαιε πῦρ
καὶ ἤμελγε μῆλα κλυτὰ,
πάντα

κατὰ μοῖραν,
καὶ ἦκεν ἐμβρυον
ὑπὸ ἐκάστη.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος
σπεῦσε τὰ ἄ ἔργα,
ὄγε δὲ αὖτε δὲ
συμμάρψας δύο
ὠπλίσσατο δεῖπνον.

Δειπνήσας δὲ
ἐξήλασεν ἄντρου
μῆλα πίονα,
ἀφελὼν ῥηϊδίως
μέγαν θυρεόν·

αὐτὰρ ἔπειτα ἐπέθηκέν ἄψ,
ὡσεὶ τε ἐπιθείη πῶμα
φαρέτρῃ.

Πολλῆ δὲ ροίζῳ
Κύκλωψ

τρέπε πρὸς ὄρος
μῆλα πίονα·
αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην
βυσσοδομεύων
κακὰ,

εἴ πως
τिसαίμην,
Ἀθήνη δὲ δοίη μοι
εὖχος.

Ἦδε δὲ βουλή
φαίνετό μοι ἀρίστη
κατὰ θυμόν.

de la porte élevée
la pierre pesante qu'il y avait placée.
Ainsi alors gémissant
nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore
née-du-matin
aux-doigts-de-roses,
aussi alors il allumait du feu
et travaillait ses bêtes magnifiques,
faisant toutes choses
selon la convenance,
et il envoya un petit
sous chaque mère.

Mais après que s'étant appliqué
il eut fait-à-la-hâte ses travaux,
celui-ci de nouveau
ayant saisi deux de mes compagnons
apprêta son repas-du-matin.
Et ayant fait-son-repas
il chassa-hors de l'antre
son bétail gras,
ayant enlevé aisément
la grande pierre-de-la-porte;
mais ensuite il la plaça de nouveau,
comme s'il avait mis un couvercle
à un carquois.

Et avec un grand bruit
le Cyclope
tourna (dirigea) vers la montagne
son bétail gras; [verne
mais moi je fus laissé dans la ca-
roulant-profondément
des pensées funestes,
si de-quelque- façon
je pourrais me venger,
et si Minerve donnerait à moi
l'accomplissement de mon vœu.
Et cette résolution-ci
paraissait à moi la meilleure
dans mon cœur.

Κύκλωπος γὰρ ἔκειτο μέγα ῥόπαλον παρὰ σηκῶ,
 χλωρόν, ἐλαίνεον · τὸ μὲν ἔκταμεν, ὄφρα φοροίη
 αὐανθὲν · τὸ μὲν ἄμμες εἴσκομεν εἰσορόωντες,
 ὅσσον θ' ἴστων νηὸς εἰκοσόροιο μελαίνης,
 φορτίδος, εὐρείης, ἥτ' ἐκπεράα μέγα λαῖτμα ·
 τόσσον ἔην μῆκος, τόσσον πάχος εἰσοράασθαι.

Τοῦ μὲν ὅσον τ' ὄργυιαν ἐγὼν ἀπέκοψα παραστάς,
 καὶ παρέθηχ' ἐτάροισιν, ἀποξῦναι δ' ἐκέλευσα.

Οἱ δ' ὀμαλὸν ποίησαν · ἐγὼ δὲ θόωσα παραστάς
 ἄκρον, ἄφαρ δὲ λαβῶν ἐπυράκτεον ἐν πυρὶ κηλέῳ.

Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκα κατακρύψας ὑπὸ κόπρῳ,
 ἥ ῥα κατὰ στείους κέχυτο μεγάλ' ἤλιθα πολλή.

Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κλήρω πεπαλάχθαι ἄνωγον,
 ὅστις τολμήσειεν ἐμοὶ σὺν μοχλὸν αἰείρας
 τρῖψαι ἐν ὀφθαλμῶ, ὅτε τὸν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι.

Οἱ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄν κεν καὶ ἤθελον αὐτὸς ἐλέσθαι,

au fond de l'étable une énorme branche verte d'olivier, qu'il avait coupée afin de s'en servir lorsqu'elle aurait séché; quand nous la regardions, nous la comparions au mât d'un noir vaisseau à vingt rangs de rames, vaste bâtiment de transport traversant le gouffre immense: telles étaient en effet sa grosseur et sa hauteur. Je m'approchai et j'en coupai la longueur d'une brasse, que je donnai à mes compagnons en leur ordonnant de l'amincir. Ils la rendirent unie, et alors je m'avançai et en affilai l'extrémité, puis, pour la durcir, je la passai dans un feu ardent. Je la cachai ensuite sous le fumier qui était amoncelé abondamment dans l'étable. J'ordonnai à mes compagnons de tirer au sort entre eux qui aurait le courage de prendre avec moi ce pieu et de l'enfoncer dans l'œil du Cyclope, quand le doux sommeil se serait emparé de lui. Les quatre que le sort désigna furent ceux que

320

330

Μέγα γὰρ ῥόπαλον
 ἔκειτο
 παρὰ σηκῶ Κύκλωπος,
 χλωρόν, ἐλαίνεον ·
 ἔκταμε μὲν τό, ὄφρα φοροίη
 αὐανθὲν ·

ἄμμες μὲν εἰσορόωντες
 εἴσκομεν τό,
 ὅσσον τε ἴστων
 νηὸς μελαίνης
 εἰκοσόροιο,
 φορτίδος, εὐρείης,
 ἥτε ἐκπεράα μέγα λαῖτμα ·
 τόσσον ἔην μῆκος,
 τόσσον πάχος εἰσοράασθαι.

Ἐγὼν μὲν παραστάς
 ἀπέκοψα τοῦ
 ὅσον τε ὄργυιαν,
 καὶ παρέθηκα ἐτάροισιν,
 ἐκέλευσα δὲ ἀποξῦναι.

Οἱ δὲ ποίησαν ὀμαλόν ·
 ἐγὼ δὲ παραστάς
 θόωσα ἄκρον,
 ἄφαρ δὲ λαβῶν
 ἐπυράκτεον
 ἐν πυρὶ κηλέῳ.

Καὶ κατέθηκα μὲν εὖ τὸ
 κατακρύψας ὑπὸ κόπρῳ,
 ἥ ῥα κέχυτο
 κατὰ στείους
 μεγάλα ἤλιθα πολλή.
 Αὐτὰρ ἄνωγον τοὺς ἄλλους
 πεπαλάχθαι κλήρω,
 ὅστις τολμήσειεν σὺν ἐμοὶ
 αἰείρας μοχλὸν
 τρῖψαι ἐν ὀφθαλμῶ,
 ὅτε γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι τόν.

Οἱ δὲ ἔλαχον,
 τοὺς καὶ αὐτὸς
 ἄν κεν ἤθελον ἐλέσθαι,

En effet une grande massue
 était étendue
 dans l'étable du Cyclope,
 verte, d'olivier; [tât
 il avait coupé elle, afin qu'il la por-
 quand elle serait desséchée;
 et nous la regardant
 nous comparions elle, [mât
 la trouvant aussi grande que le
 d'un vaisseau noir
 à-vingt-rangs-de-rames,
 vaisseau de-charge, large,
 qui traverse le grand gouffre:
 aussi-grande était sa longueur,
 aussi-grande son épaisseur à voir.
 Moi m'étant tenu-auprès
 je coupai de cette massue
 autant qu'une brasse, [gnons,
 et la mis-auprès-de mes compa-
 et leur ordonnai de l'aiguiser.
 Et ceux-ci la firent unie;
 et moi m'étant tenu-auprès
 je l'affilai à-l'extrémité,
 et aussitôt l'ayant prise
 je la tournai-à-la-flamme
 dans un feu ardent.
 Et je déposai bien elle
 l'ayant cachée sous du fumier,
 qui donc était répandu
 dans la caverne
 grandement assez abondant.
 Mais j'ordonnai les autres
 être agités (tirés) au sort,
 pour savoir qui oserait avec moi
 ayant élevé le pieu
 l'enfoncer dans l'œil du Cyclope,
 quand le doux sommeil viendrait à
 Et ceux-ci tombèrent-au-sort, [lui.
 que aussi moi-même
 j'aurais voulu choisir,

τέσσαρες, αὐτὰρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην.
 Ἐσπέριος δ' ἦλθεν καλλίτριχα μῆλα νομεύων.
 αὐτίκα δ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,
 πάντα μάλ'· οὐδέ τι λείπε βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς,
 ἧ τοι οἰσάμενος, ἧ καὶ θεὸς ὧς ἐκέλευσεν.
 Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρα
 ἐζόμενος δ' ἤμελγεν ἄϊς καὶ μηκάδας αἴγας,
 πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἄ' ἔργα,
 σὺν ὄγε δ' αὖτε δύω μάρψας ὠπλίσσατο δόρπον.
 Καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων ἄγχι παραστάς,
 κισσύβιον μετὰ χερσὶν ἔχων μέλανος οἴνοιο·
 « Κύκλωψ, τῆ, πίε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα,
 « ὄφρ' εἰδῆς οἶόν τι ποτὸν τόδε νηῦς ἐκεκεύθει
 « ἡμετέρη· σοὶ δ' αὖ λοιβὴν φέρον, εἴ μ' ἐλεήσας
 « οἴκαδε πέμψεις· σὺ δὲ μαίνεαι οὐκέτ' ἀνεκτῶς.

335

340

345

350

j'aurais voulu choisir moi-même ; je faisais le cinquième avec eux.
 Le soir, le Cyclope revint, conduisant ses brebis à la belle toison ; il
 fit entrer aussitôt ses gras troupeaux dans la vaste caverne, sans ex-
 cepter une seule tête ; il n'en laissa pas un seul hors de la cour im-
 mense, soit qu'il eût un pressentiment ou que ce fût la volonté d'un
 dieu. Puis il souleva la roche immense, et la reposa à sa place ; il s'assit
 et se mit à traire avec soin les brebis et les chèvres bélantes, puis il
 fit approcher les agneaux de leurs mères. Après avoir promptement
 terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons et ap-
 prêta le repas du soir. Alors je m'approchai du Cyclope, tenant dans
 mes mains une coupe de vin noir, et je lui dis :

« Cyclope, prends et bois ce vin, maintenant que tu t'es repu de
 « chairs humaines, afin que tu saches quelle boisson recérait notre
 « navire ; je t'en apportais une libation, espérant que tu aurais pitié
 « de moi et me laisserais retourner dans ma patrie ; mais ta fureur

τέσσαρες,
 αὐτὰρ ἐγὼ ἐλέγμην
 πέμπτος μετὰ τοῖσιν.
 Ἦλθε δὲ ἐσπέριος
 νομεύων μῆλα καλλίτριχα·
 αὐτίκα δὲ
 ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος
 μῆλα πίονα,
 μάλ' πάντα·
 οὐδὲ λείπε τι
 ἔκτοθεν αὐλῆς βαθείης,
 ἧ τοι οἰσάμενος,
 ἧ καὶ θεὸς ἐκέλευεν ὧς.
 Αὐτὰρ ἔπειτα ἐπέθηκε
 μέγαν θυρεὸν
 ἀείρας ὑψόσε,
 ἐζόμενος δὲ ἤμελγεν ὄϊς
 καὶ αἴγας μηκάδας,
 πάντα
 κατὰ μοῖραν,
 καὶ ἦκεν ἔμβρυον ὑπὸ ἐκάστη.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος
 σπεῦσε τὰ ἄ' ἔργα,
 ὄγε δὲ αὖτε
 συμμάρψας δύω
 ὠπλίσσατο δόρπον.
 Καὶ τότε ἐγὼ παραστάς ἄγχι
 προσηύδων Κύκλωπα,
 ἔχων μετὰ χερσὶ
 κισσύβιον οἴνοιο μέλανος·
 « Κύκλωψ, τῆ,
 « πίε οἶνον,
 « ἐπεὶ φάγες κρέα ἀνδρόμεα,
 « ὄφρα εἰδῆς
 « οἶόν τι ποτὸν τόδε
 « ἡμετέρη νηῦς ἐκεκεύθει·
 « φέρον δὲ σοὶ αὖ
 « λοιβὴν,
 « εἰ ἐλεήσας
 « πέμψεις μὲ

quatre,
 mais moi je fus choisi
 cinquième avec ceux-ci.
 Et il vint arrivant-le-soir [toison ;
 faisant-pâître ses bêtes à-la-belle-
 et aussitôt
 il chassa dans la large caverne
 ses bêtes grasses,
 absolument toutes ;
 et il n'en laissa pas quelqu'une
 hors de la bergerie profonde, [chose,
 soit donc ayant pressenti quelque
 soit aussi qu'un dieu ordonnât ainsi.
 Mais ensuite il plaça
 une grande pierre-de-fermeture
 l'ayant élevée en haut,
 et s'étant assis il trayait les brebis
 et les chèvres bélantes,
 faisant toutes choses
 selon la convenance, [mere.
 et il envoya un petit sous chaque
 Mais après que s'étant appliqué
 il eut fait-à-la-bête ses travaux,
 celui-ci de nouveau
 ayant saisi deux de mes compagnons
 apprêta son repas-du-soir.
 Et alors moi m'étant tenu auprès
 je dis au Cyclope,
 ayant entre mes mains
 une coupe de vin noir :
 « Cyclope, tiens,
 « bois du vin, [humaines,
 « après que tu as mangé des chairs
 « afin que tu saches
 « quelle boisson que-voici
 « notre vaisseau cachait (renfermait) ;
 « et j'apportais à toi de-mon-côté
 « une libation,
 « si ayant eu-pitié
 « tu envoyais (laisssais aller) moi

« Σχέτλιε, πῶς κέν τις σε καὶ ὕστερον ἄλλος ἴκοιτο
 « ἀνθρώπων πολέων ; ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας. »

« Ὁς ἐφάμην · ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν · ἦσατο δ' αἰνῶς
 ἠδὺ ποτὸν πίνων · καὶ μ' ἤτεε δεύτερον αὖτις ·

« Δός μοι ἔτι πρόφρων, καὶ μοι τεὸν οὔνομα εἰπέ 355

« αὐτίκα νῦν, ἵνα τοι δῶ ξείνιον, ᾧ κε σὺ χαίρης.

« Καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζείδωρος ἄρουρα

« οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει ·

« ἀλλὰ τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρος ἔστιν ἀπορρώξ. »

« Ὁς ἔφατ' · αὐτὰρ οἱ αὖτις ἐγὼ πόρον αἶθοπα οἶνον · 360

τρὶς μὲν ἔδωκα φέρων, τρὶς δ' ἔκπιεν ἀφραδίησιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθεν οἶνος,

καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι προσηύδων μειλιχίοισιν ·

« est sans bornes. Insensé, comment quelqu'un des innombrables
 « mortels voudrait-il jamais venir vers toi? Tu n'agis pas selon la
 « justice. »

« Je parlai ainsi; il prit la coupe et but; ce délicieux breuvage
 remplit son cœur de joie, et il m'en demanda une seconde fois :

« Donne-m'en encore de bon cœur, et dis-moi vite ton nom, afin
 « que je t'offre un présent d'hospitalité qui te réjouisse. La terre
 « nourricière produit aussi du vin pour les Cyclopes dans de grosses
 « grappes que fait croître la pluie de Jupiter; mais celui-ci me sem-
 « ble un filet d'ambrosie et de nectar. »

« Il dit, et je lui donnai encore du vin noir; trois fois je lui offris
 la coupe, et trois fois l'insensé la vida. Quand le vin se fut emparé
 de son esprit, je lui adressai ces paroles caressantes :

« οἶκαδὲ ·

« σὺ δὲ μαίνεα.

« οὐκέτι ἀνεκτῶς.

« Σχέτλιε,

« πῶς καὶ ὕστερον

« τὶς ἄλλος ἀνθρώπων πολέων

« ἴκοιτό κέ σε ;

« ἐπεὶ ἔρεξας

« οὐ κατὰ μοῖραν. »

« Ἐφάμην ὡς ·

ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν ·

ἦσατο δὲ αἰνῶς

πίνων ἠδὺ ποτόν ·

καὶ ἤτεέ με

δεύτερον αὖτις ·

« Δός μοι ἔτι

« πρόφρων,

« καὶ εἰπέ μοι τεὸν ὄνομα

« αὐτίκα νῦν,

« ἵνα δῶ τοι

« ξείνιον,

« ᾧ σὺ κε χαίρης.

« Καὶ γὰρ ἄρουρα ζείδωρος

« φέρει Κυκλώπεσιν

« οἶνον ἐριστάφυλον,

« καὶ ὄμβρος Διὸς

« ἀέξει σφιν ·

« ἀλλὰ τόδε

« ἔστιν ἀπορρώξ

« ἀμβροσίης καὶ νέκταρος. »

« Ἐφατο ὡς ·

αὐτὰρ ἐγὼ πόρον οἱ αὖτις

οἶνον αἶθοπα ·

ἔδωκα μὲν τρὶς φέρων,

τρὶς δὲ ἔκπιεν ἀφραδίησιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ οἶνος

περιήλυθε Κύκλωπα φρένας,

καὶ τότε δὴ

προσηύδων μιν

ἔπεσσι μειλιχίοισι ·

ODYSSÉE, VIII.

« dans *ma* demeure ;

« mais tu agis-en-furieux

« non d'une-manière-supportable.

« Insensé,

« comment encore dans-la-suite

« quelque autre des hommes nom-

« viendrait-il vers toi? [breux

« car tu as agi

« non selon la convenance. »

« Je dis ainsi ;

et lui reçut et but ; [ment)

et il fut réjoui étrangement (grande-

buvant la douce boisson ;

et il *en* demandait à moi

une-seconde-fois de nouveau :

« Donne-m'en encore

« bienveillant (avec bienveillance),

« et dis-moi ton nom

« sur-le-champ maintenant,

« afin que je donne à toi

« un présent-d'hospitalité,

« dont tu te réjouisses.

« Et en effet la terre généreuse

« porte (produit) pour les Cyclopes

« du vin à-grosses-grappes,

« et la pluie de Jupiter

« *en* fait-croître à eux ;

« mais ceci

« est un fragment (coule de la source)

« de l'ambrosie et du nectar. »

« Il dit ainsi ;

mais je donnai à lui de nouveau

du vin noir ; [tant,

je *lui en* donnai trois-fois *l'*appor-

et trois-fois il but dans *sa* sottise.

Mais après que le vin [prit,

eut enveloppé le Cyclope en *son* es-

aussi alors donc

je dis-à lui

avec des paroles caressantes :

« Κύκλωψ, εἰρωτᾶς μ' ὄνομα κλυτόν; αὐτὰρ ἐγὼ τοι
 « ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥς περ ὑπέστης. 365
 « Οὔτις ἔμοιγ' ὄνομα· Οὔτιν δέ με κικλήσκουσιν
 « μήτηρ ἠδὲ πατὴρ ἠδ' ἄλλοι πάντες ἐταῖροι. »
 « ὦς περ ὑπέστης.
 « Ὅνομα ἔμοιγε Οὔτις·
 « μήτηρ δὲ ἠδὲ πατὴρ
 « ἠδὲ πάντες ἄλλοι ἐταῖροι
 « κικλήσκουσί με Οὔτιν. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με
 θυμῷ νηλεί·
 « Ἐγὼ ἔδομαι Οὔτιν πύματον
 « μετὰ οἷς ἐτάροισι,
 « τοὺς δὲ ἄλλους πρόσθεν·
 « τὸ δὲ ἔσται τοι
 « ξεινήϊον. »
 « Ἴη καὶ ἀνακλινθεὶς¹ πέσεν ὑπτιος· αὐτὰρ ἔπειτα
 κεῖτ' ἀποδοχμῶσας παχὺν ἀχένα· καὶ δέ μιν ὑπνος
 ἦρει πανδαμάτωρ· φάρυγος δ' ἐξέσσυτο οἶνος
 ψωμοὶ τ' ἀνδρόμοιοι· ὁ δ' ἐρεύγετο οἰνοβαρείων.
 Καὶ τότε ἐγὼ τὸν μοχλὸν ὑπὸ σποδοῦ ἤλασα πολλῆς, 375
 εἰως θερμαίνοντο· ἔπεσσι τε πάντας ἐταίρους
 θάρσυνον, μήτις μοι ὑποδδείσας ἀναδύη.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ὁ μοχλὸς ἐλάϊνος ἐν πυρὶ μέλλεν
 ἀψεσθαι, γλωρός περ ἑών, διεφαίνετο δ' αἰνῶς,

« Cyclope, tu demandes mon illustre nom? Eh bien, je vais te le
 « dire; mais donne-moi le présent d'hospitalité que tu m'as promis.
 « Mon nom est Personne; mon père, ma mère et tous mes compa-
 « gnons m'appellent Personne. »

« Je dis, et sur-le-champ il me répondit d'un cœur impitoyable :
 « Je mangerai Personne le dernier, après ses compagnons, et tous les
 « autres avant lui; ce sera là mon présent d'hospitalité. »

« A ces mots, il se renverse et s'étend sur le dos, son cou épais in-
 cliné sur ses épaules; le sommeil qui dompte tous les sens s'empare
 de lui; le vin et les lambeaux de chair humaine s'échappent de son
 gosier, et il les rejette appesanti par l'ivresse. Alors j'enfonçai le pieu
 sous une cendre épaisse, jusqu'à ce qu'il fût brûlant, puis j'exhortai
 tous mes compagnons, afin que nul d'eux ne reculât de frayeur. Au
 moment où la branche d'olivier, quoiqu'elle fût verte, allait s'en-
 flammer dans le feu et répandait déjà une vive clarté, je m'empressai

« Cyclope, tu demandes à moi
 « mon nom illustre ?
 « eh bien je le dirai à toi ;
 « mais toi donne-moi
 « un présent-d'hospitalité,
 « comme tu l'as promis.
 « Le nom à moi est Personne ;
 « et ma mère et mon père
 « et tous mes autres compagnons
 « appellent moi Personne. »
 « Je dis ainsi ;
 et lui aussitôt répondit à moi
 dans son cœur impitoyable :
 « Je mangerai Personne le dernier
 « après ses compagnons,
 « et les autres auparavant ;
 « et ceci sera pour toi
 « un présent-d'hospitalité. » [rière
 « Il dit et s'étant penché-en-ar-
 il tomba à-la-renverse ;
 mais ensuite il était étendu
 ayant incliné son cou épais ;
 et le sommeil qui-dompte-tout
 s'empara de lui ;
 et le vin s'élançait de son gosier
 et (avec) des morceaux humains ;
 et il rotait étant-charge-de-vin.
 Et alors moi je poussai le pieu
 sous une cendre abondante,
 jusqu'à ce qu'il fût chauffé ;
 et j'encourageais par mes paroles
 tous mes compagnons,
 de peur que quelqu'un ayant craint
 ne se retirât à moi.
 Mais lorsque donc
 le pieu d'olivier
 allait bientôt s'allumer dans le feu,
 quoique étant vert,
 et brillait-à-travers la cendre
 étrangement (grandement),

καὶ τότε ἔγὼν ἄσσον φέρον ἐκ πυρός, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι 380
 ἴσταντ'· αὐτὰρ θάρσος ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων.
 Οἱ μὲν μοχλὸν ἐλόντες ἐλάϊνον, ὄξυν ἐπ' ἄκρω
 ὀφθαλμῷ ἐνέρεισαν· ἐγὼ δ' ἐφύπερθεν ἀερθεὶς
 δίνεον. Ὡς ὅτε τις τρυπῶ δόρυ νήϊον ἀνήρ
 τρυπάνῳ, οἱ δέ τ' ἐνερθεν ὑποσσεῖουσιν ἱμάντι 385
 ἀψάμενοι ἐκάτερθε, τὸ δὲ τρέχει ἐμμενὲς αἰεὶ·
 ὣς τοῦ ἐν ὀφθαλμῷ πυριήκεα μοχλὸν ἐλόντες
 δινέομεν, τὸν δ' αἶμα περίρρεε θερμὸν ἐόντα.
 Πάντα δέ οἱ βλέφαρ' ἀμφὶ καὶ ὀφρύας εὔσεν αὐτμῆ,
 γλήνης καιομένης· σφαραγεῦντο δέ οἱ πυρὶ ρίζαι. 390
 Ὡς δ' ὅτ' ἀνήρ χαλκεὺς πέλεκυν μέγαν ἤε σκέπαρνον
 εἰν ὕδατι ψυχρῷ βάπτῃ μεγάλα ἰάχοντα,
 φαρμάσσω· τὸ γὰρ αὐτε σιδήρου γε κράτος ἐστίν·

de la retirer du foyer, et mes compagnons se rangèrent autour de moi; une divinité nous inspira une grande audace. Saisissant la branche acérée, ils l'enfoncèrent dans l'œil du Cyclope, et moi, m'appuyant dessus, je la faisais tourner. Ainsi, lorsqu'un homme perce avec une tarière la poutre d'un navire, d'autres, au-dessous de lui, prenant en main une courroie, font tourner la tarière qui court sans s'arrêter; de même nous faisons tourner dans l'œil du Cyclope la branche embrasée, et autour d'elle ruisselait le sang. Une ardente vapeur dévorait ses sourcils et ses paupières, sa prunelle s'enflammait, et les racines de l'œil se consumaient avec bruit. Comme un forgeron plonge dans l'eau froide, pour la tremper, une grande hache ou une cognée qui gronde et frémit, car c'est là ce qui fait la force

καὶ τότε ἐγὼν
 φέρον ἄσσον
 ἐκ πυρός,
 ἑταῖροι δὲ ἴσταντο ἀμφί·
 αὐτὰρ δαίμων
 ἐνέπνευσε μέγα θάρσος.
 Οἱ μὲν ἐλόντες
 μοχλὸν ἐλάϊνον,
 ἐνέρεισαν ὄξυν
 ἐπὶ ἄκρω ὀφθαλμῷ·
 ἐγὼ δὲ ὑπερθεν ἀερθεὶς
 δίνεον.
 Ὡς ὅτε τις ἀνήρ
 τρυπῶ τρυπάνῳ
 δόρυ νήϊον,
 οἱ δέ τε ἐνερθεν
 ἀψάμενοι
 ἐκάτερθεν
 ὑποσσεῖουσιν ἱμάντι,
 τὸ δὲ
 τρέχει ἐμμενὲς αἰεὶ·
 ὣς ἐλόντες
 μοχλὸν πυριήκεα
 δινέομεν
 ἐν ὀφθαλμῷ τοῦ,
 αἶμα δὲ περίρρεε τὸν
 ἐόντα θερμὸν.
 Ἄυτμῆ δὲ εὔσεν οἱ
 βλέφαρα πάντα
 καὶ ὀφρύας
 ἀμφί,
 γλήνης καιομένης·
 ρίζαι δὲ
 σφαραγεῦντό οἱ πυρὶ.
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνήρ χαλκεὺς
 βάπτῃ εἰν ὕδατι ψυχρῷ
 μέγαν πέλεκυν ἤε σκέπαρνον
 ἰάχοντα μεγάλα,
 φαρμάσσω·
 τὸ γὰρ αὐτέ ἐστι κράτος

aussi alors moi
 je l'apportai plus près
 le tirant du feu,
 et mes compagnons se tinrent au-
 mais une divinité [tour;
 nous inspira une grande audace.
 Ceux-ci ayant pris
 le pieu d'olivier,
 l'appuyèrent aigu
 au haut-de l'œil;
 et moi d'au-dessus m'étant dressé
 je le tournais.
 Comme lorsqu'un homme
 perce avec la tarière
 une poutre de-voisseau,
 et que d'autres d'au-dessous
 l'ayant touchée (saisie)
 de-l'un-et-l'autre-côté
 la font-mouvoir avec une courroie,
 et celle-ci (la tarière)
 court (tourne) constamment toujours:
 ainsi ayant pris
 le pieu aiguisé-au-feu
 nous le faisons-tourner
 dans l'œil de celui-ci, [pieu
 et le sang coulait-autour-de lui (du
 qui était chaud.
 Et la vapeur (chaleur) brûla à lui
 les paupières tout-entières
 et les sourcils
 autour de l'œil,
 la prunelle brûlant;
 et les racines de l'œil
 petillaient à lui par le feu.
 Et comme lorsqu'un homme forgeron
 plonge dans l'eau froide
 une grande hache ou une cognée
 sifflant grandement,
 la trempant (pour la tremper);
 car ceci ensuite est la force

ὧς τοῦ σίζ' ὀφθαλμὸς ἐλαϊνέῳ περὶ μοχλῶ.

Σμερδαλέον δὲ μέγ' ὤμωξεν · περὶ δ' ἴαχε πέτρη ·

395

ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ' . Αὐτὰρ ὁ μοχλὸν
ἐξέρυσ' ὀφθαλμοῖο, πεφυρμένον αἵματι πολλῶ ·
τὸν μὲν ἔπειτ' ἔρριψεν ἀπὸ ἔο χερσὶν ἀλύων .

Αὐτὰρ ὁ Κύκλωπας μεγάλ' ἤπυεν, οἳ ῥά μιν ἀμφίς
ᾤκεον ἐν σπήεσσι δι' ἄκριας ἠνεμοέσσας ·

400

οἳ δὲ βοῆς ἀτόντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος ·

ἰστάμενοι δ' εἶροντο περὶ σπέος, ὅττι ἐ κήδοι ·

« Τίπτε τόσον, Πολύφημ', ἀρημένός ὦδ' ἐβόησας

« νύκτα δι' ἀμβροσίην, καὶ ἀύπνους ἄμμε τίθησθα;

« ἢ μήτις σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος ἐλαύνει;

405

« ἢ μήτις σ' αὐτὸν κτείνῃ δόλω ἢ βίηφιν; »

« Τοὺς δ' αὖτ' ἐξ ἄντρου προσέφη κρατερὸς Πολύφημος ·

« ὦ φίλοι, Οὔτις με κτείνει δόλω, οὐδὲ βίηφιν. »

du fer, ainsi l'œil du Cyclope sifflait autour de la branche d'olivier.

pousse un gémissement terrible dont retentissent les rochers voisins, et nous nous éloignons remplis d'épouvante. Il arrache de son œil la branche toute souillée de sang; puis, égaré de fureur, il la rejette loin de lui. Il appelle à haute voix les Cyclopes qui habitaient autour de lui dans des grottes les promontoires battus des vents; à ses cris ils accourent de tous côtés, et, se tenant autour de la caverne, ils lui demandent ce qui le tourmente :

« Pourquoi, Polyphème, pousses-tu ces cris de détresse au milieu de la nuit divine et nous privés-tu de sommeil? T'enlève-t-on malgré toi tes troupeaux, ou crains-tu qu'on ne te fasse périr par ruse ou par violence? »

« Le robuste Polyphème leur répond du fond de sa caverne :
« O mes amis, Personne me fait mourir par ruse, et non par violence. »

σιδήρου γε ·

ὧς ὀφθαλμὸς τοῦ σίζε

περὶ μοχλῶ ἐλαϊνέῳ .

ὤμωξε δὲ μέγα σμερδαλέον ·

πέτρη δὲ ἴαχε περὶ ·

ἡμεῖς δὲ δείσαντες

ἀπέσσυμεθα .

Αὐτὰρ ὁ ἐξέρυσε μοχλὸν

ὀφθαλμοῖο,

πεφυρμένον αἵματι πολλῶ ·

ἔπειτα μὲν ἔρριψε τὸν ἀπὸ ἔο

χερσὶν

ἀλύων .

Αὐτὰρ ὁ ἤπυε μεγάλη

Κύκλωπας,

οἳ ῥα ᾤκεον ἀμφίς μιν

ἐν σπήεσσι

διὰ ἄκριας

ἠνεμοέσσας ·

οἳ δὲ ἀτόντες βοῆς

ἐφοίτων

ἄλλος ἄλλοθεν ·

ἰστάμενοι δὲ περὶ σπέος

εἶροντο

ὅττι κήδοι ἐ ·

« Τίπτε ἀρημένός,

« Πολύφημε,

« ἐβόησας τόσον ὦδε

« διὰ νύκτα ἀμβροσίην,

« καὶ τίθησθα ἄμμε ἀύπνους;

« ἢ μήτις βροτῶν

« ἐλαύνει μῆλά σευ

« ἀέκοντος;

« ἢ μήτις κτείνῃ σε αὐτὸν

« δόλω ἢ βίηφιν; »

« Κρατερὸς δὲ Πολύφημος

προσέφη τοὺς αὐτὰ ἐξ ἄντρου ·

« ὦ φίλοι,

« Οὔτις κτείνει με δόλω,

« οὐδὲ βίηφιν. »

du fer du moins :

ainsi l'œil de lui sifflait

autour du pieu d'olivier. [terrible ;

Et il gémit grandement d'une façon-

et le rocher retentit autour ;

et nous ayant craint

nous nous élançâmes loin.

Mais il retira le pieu

de son œil,

souillé d'un sang abondant ;

puis il jeta lui loin de lui

avec ses mains

étant-hors-de-lui de douleur.

Mais il appelait grandement (à haute

les Cyclopes,

[voix]

qui donc habitaient autour de lui

dans des cavernes

sur les promontoires

battus-des-vents ;

et ceux-ci entendant le cri

venaient-en-foule

[côté ;

l'un d'un côté l'autre d'un-autre-

et se tenant autour de la caverne

ils demandaient

ce qui tourmentait lui :

« En quoi étant affligé,

« Polyphème,

« as-tu crié tellement ainsi

« à travers la nuit divine,

« et fais-tu nous sans-sommeil ?

« est-ce que quelqu'un des mortels

« chasse le bétail loin de toi

« ne-voulant-pas ?

[toi-même

« ou crains-tu que quelqu'un ne tue

« par ruse ou par force ? »

« Et le robuste Polyphème

dit-à eux à-son-tour de la caverne :

« O amis,

« Personne tue moi par ruse,

« et non par force. »

« Οἱ δ' ἀπαμειβόμενοι ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον ·
 « Εἰ μὲν δὴ μήτις σε βιάζεται, οἷον ἐόντα, 410
 « νοῦσόν γ' οὐπὼς ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι ·
 « ἀλλ' σύγ' εὐχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἀνακτι. »
 « Ὡς ἄρ' ἔφην ἀπιόντες · ἐμὸν δ' ἐγέλασσε φίλον κῆρ,
 ὡς ὄνομ' ἐξαπάτησεν ἐμὸν καὶ μῆτις ἀμύμων.
 Κύκλωψ δὲ στενάχων τε καὶ ὠδίνων ὀδύνησιν, 415
 χερσὶ ψηλαφῶν, ἀπὸ μὲν λίθον εἴλε θυράων ·
 αὐτὸς δ' εἶνι θύρησι καθέζετο, χεῖρε πετάσσας,
 εἴ τινά που μετ' ὄεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε ·
 οὕτω γὰρ πού μ' ἤλπετ' ἐνὶ φρεσὶ νήπιον εἶναι.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον, ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο, 420
 εἴ τιν' ἐταίροισιν θανάτου λύσιν ἦδ' ἐμοὶ αὐτῶ
 εὐροίμην · πάντας δὲ δόλους καὶ μῆτιν ὕφαινον,
 ὥστε περὶ ψυχῆς · μέγα γὰρ κακὸν ἐγγύθεν ἦεν.
 Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.

« Les Cyclopes lui adressent à leur tour ces paroles ailées : « Si
 « personne ne te fait violence dans ta solitude, on ne saurait éviter
 « une maladie envoyée par le grand Jupiter ; adresse des prières au
 « puissant Neptune ton père. »

« Ils dirent et s'éloignèrent ; je ris en mon cœur de voir comment
 mon nom et ma ruse habile les avaient trompés. Le Cyclope, gémissant
 et déchiré de douleurs, tâtonne avec ses mains et enlève la pierre
 qui fermait la porte ; puis il s'assied à l'entrée, étendant les bras,
 pour saisir celui de nous qui voudrait sortir en se mêlant aux brebis :
 tellement il espérait en son esprit que je manquerais de prudence.
 Cependant je réfléchissais pour trouver le meilleur moyen de me
 soustraire à la mort ainsi que mes compagnons ; je combinais des
 ruses et des plans de toute espèce, comme lorsqu'il s'agit de la vie :
 car un terrible malheur nous menaçait. Voici le parti qui me parut

« Οἱ δὲ ἀπαμειβόμενοι
 ἀγόρευον ἔπεα πτερόεντα ·
 « Εἰ μὲν δὴ μήτις
 « βιάζεται σε
 « ἐόντα οἷον,
 « οὐπὼς ἔστιν ἀλέασθαι
 « νοῦσόν γε
 « μεγάλου Διός ·
 « ἀλλὰ σύγε εὐχεο
 « ἀνακτι Ποσειδάωνι πατρί. »
 « Ἐφην ἄρα ὡς ἀπιόντες ·
 ἐμὸν δὲ κῆρ φίλον ἐγέλασσεν,
 ὡς ἐμὸν ὄνομα
 καὶ μῆτις ἀμύμων
 ἐξαπάτησε.
 Κύκλωψ δὲ στενάχων τε
 καὶ ὠδίνων ὀδύνησι,
 ψηλαφῶν χερσίν,
 εἴλε μὲν λίθον ἀπὸ θυράων ·
 αὐτὸς δὲ καθέζετο εἶνι θύρησι,
 πετάσσας χεῖρε,
 εἴ που
 λάβοι τινὰ
 στείχοντα θύραζε μετὰ ὄεσσιν ·
 ἤλπετο γὰρ που
 με εἶναι οὕτω νήπιον
 ἐνὶ φρεσίν.
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον,
 ὅπως γένοιτο
 ὄχα ἄριστα,
 εἴ εὐροίμην ἐταίροισιν
 ἦδὲ ἐμοὶ αὐτῶ
 τινὰ λύσιν θανάτου ·
 ὕφαινον δὲ πάντας δόλους
 καὶ μῆτιν,
 ὥστε περὶ ψυχῆς ·
 μέγα γὰρ κακὸν ἦεν ἐγγύθεν.
 Ἦδε δὲ βουλή
 φαίνετό μοι κατὰ θυμὸν
 ἀρίστη.

« Et ceux-ci répondant
 disaient ces paroles ailées :
 « Si donc personne
 « ne fait-violence à toi
 « qui es seul,
 « il n'est pas possible d'éviter
 « la maladie du moins
 « du (envoyée par le) grand Jupiter ;
 « mais toi prie
 « le roi Neptune ton père. »
 « Ils dirent donc ainsi s'en allant ;
 et mon cœur chéri rit *en voyant*
 comment mon nom [cellente]
 et *mon* invention irréprochable (ex-
 les avait trompés.
 Mais le Cyclope et gémissant
 et souffrant-violemment par ses dou-
 tâtant avec les mains, [leurs,
 enleva la pierre de la porte ;
 et lui-même s'assit à la porte,
 ayant étendu les deux-mains,
 pour voir si peut-être
 il prendrait quelqu'un *de nous*
 allant dehors parmi les brebis ;
 car il espérait peut-être
 moi être ainsi insensé
 dans *mon* esprit.
 Mais moi je délibérais,
 afin que *cela* arrivât
 de beaucoup le mieux,
 si je trouverais pour *mes* compagnons
 et pour moi-même
 quelque affranchissement de la mort ;
 et je tramais toutes-sortes-de ruses
 et d'inventions, [vie ;
 comme pour (car il s'agissait de) la
 car un grand mal était près *de moi*.
 Et cette résolution
 parut à moi dans *mon* cœur
 la meilleure.

Ἄρσενες οἷες ἦσαν εὐτρεφές, δασύμαλλοι, 425
καλοὶ τε μεγάλοι τε, ἰοδνεφές εἶρος ἔχοντες·
τοὺς ἀκέων συνέεργον εὐστρεφέεσσι λύγοισιν,
τῆς ἐπι Κύκλωψ εὔδε πέλωρ, ἀθεμίστια εἰδώς,
σύντρεις αἰνύμενος· ὁ μὲν ἐν μέσῳ ἄνδρα φέρεσκεν,
τῷ ἄ' ἐτέρῳ ἐκάτερθεν ἴτην, σῶντες ἐταίρους. 430
Τρεῖς δὲ ἕκαστον φῶτ' οἷες φέρον· αὐτὰρ ἔγωγε —
ἄρνειός γάρ ἔην, μήλων ὄχ' ἄριστος ἀπάντων —
τοῦ κατὰ νῶτα λαβύν, λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἔλυσθεις
κεῖμην· αὐτὰρ χερσὶν ἄνωτου θεσπεσίῳ
νωλεμέως στρεφθεὶς ἐχόμεν τετληότι θυμῷ. 435
Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.
« Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε ἔπειτα νομόνδ' ἐξέσσυτο ἄρσενα μῆλα,
θήλειαι δ' ἐμέμηκον ἀνήμελκτοι περὶ σηκούς·

être le plus sage. Dans l'étable se trouvaient de gros béliers à toison épaisse, beaux et grands, couverts d'une laine noire; je les liai en silence avec les osiers flexibles sur lesquels dormait cet affreux Cyclope qui ne connaissait que la violence, et je les unis trois par trois : celui du milieu soutenait un homme; les deux autres marchaient de chaque côté et protégeaient mes compagnons. Ainsi trois béliers portaient chaque homme; pour moi, comme il restait un bélier, le plus beau de tout le troupeau, je le saisis par le dos et me glissai sous son ventre velu, où je me tins immobile; cramponné d'une main ferme à sa divine toison, je demeurai là le cœur plein de courage. Nous attendimes donc en gémissant l'Aurore divine.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, les béliers se hâtèrent d'aller au pâturage, et les brebis, que le Cyclope n'avait pu traire, bêlaient dans l'étable; car leurs mamelles étaient

ἦσαν εὐτρεφές,
δασύμαλλοι,
καλοὶ τε μεγάλοι τε,
ἔχοντες εἶρος ἰοδνεφές·
τοὺς ἀκέων
συνέεργον
λύγοισιν εὐστρεφέεσσιν,
ἐπὶ τῆς εὔδε
Κύκλωψ πέλωρ,
εἰδώς
ἀθεμίστια,
αἰνύμενος σύντρεις·
ὁ μὲν ἐν μέσῳ
φέρεσκεν ἄνδρα,
τῷ δὲ ἐτέρῳ ἴτην
ἐκάτερθεν,
σῶντες ἐταίρους.
Τρεῖς δὲ οἷες
φέρουν ἕκαστον φῶτα·
αὐτὰρ ἔγωγε
— ἄρνειός γάρ ἔην,
ὄχα ἄριστος
ἀπάντων μήλων —
καταλαβὼν νῶτα τοῦ,
ἐλυσθείς ὑπὸ γαστέρ' ἑλάσιν·
κεῖμην·
αὐτὰρ χερσὶ
στρεφθεὶς νωλεμέως
ἐχόμεν ἄνωτου θεσπεσίῳ
θυμῷ τετληότι.
Ὡς τότε μὲν στενάχοντες
ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.
« Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
καὶ τότε ἔπειτα
μῆλα ἄρσενα ἐξέσσυτο νομόνδε,
θήλειαι δὲ ἀνήμελκτοι
ἐμέμηκον περὶ σηκούς·

Des brebis mâles étaient bien-nourries (grasses), à-toison-épaisse, et belles et grandes, ayant une toison violette; lesquelles en me taisant je liai avec des baguettes bien-tournées, sur lesquelles dormait le Cyclope monstrueux, sachant (pratiquant) des choses iniques (l'iniquité), prenant les béliers trois-ensemble; celui qui était au milieu portait un homme, et les-deux autres allaient de-l'un-et-l'autre-côté, protégeant mes compagnons. Donc trois brebis portaient chaque homme; mais moi — car un bélier était, de beaucoup le meilleur (le plus gros) de tout le bétail — ayant saisi le dos de celui-ci, roulé sous son ventre velu je restais-étendu; mais avec mes mains étant enlacé solidement [perbe) je m'attachais à la laine divine (surd'un cœur endurant (patient)). Ainsi alors gémissant nous attendimes l'Aurore divine.
« Et quand parut l'Aurore qui-naît-le-matin aux-doigts-de-roses, aussi alors ensuite [rage, le bétail mâle s'élançait vers le pâtre et les femelles non-traitées bêlaient dans l'étable;

οὔθατα γὰρ σφαραγεῦντο. Ἄναξ δ' ὀδύνησι κακῆσιν 440
 τειρόμενος πάντων ὄϊων ἐπειμαίετο νῶτα
 ὀρθῶν ἐσταότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν,
 ὣς οἱ ὑπ' εἰροπόκων ὄϊων στέρνοισι δέδετο.
 Ὑστατος ἀρνειὸς μῆλων ἔστειχε θύραζε,
 λάχνῳ στεινόμενος καὶ ἐμοί, πυκινὰ φρονέοντι. 445
 Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·
 « Κριὲ πέπον, τί μοι ᾧδε διὰ σπέος ἔσσοιο μῆλων
 « ὕστατος; οὔτι πάρος γε λελειμμένος ἔρχεαι οἴῳν,
 « ἀλλὰ πολὺ πρῶτος νέμειαι τέρεν' ἄνθεα ποίης,
 « μακρὰ βιβιάς· πρῶτος δὲ ῥοὰς ποταμῶν ἀφικάνεις· 450
 « πρῶτος δὲ σταθμόνδε λιλαίεαι ἀπονέεσθαι
 « ἔσπέριος· νῦν αὖτε πανύστατος. Ἦ σύγ' ἀνακτος
 « ὀφθαλμὸν ποθέεις; τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν
 « σὺν λυγροῖς ἐτάροισι, δαμασσάμενος φρένας οἴνω,

gonflées de lait. Tourmenté par de cruelles douleurs, le Cyclope tâtait le dos élevé de tous les béliers; mais l'insensé ne vit pas que mes compagnons étaient liés sous leur ventre touffu. Enfin le grand bélier sortit le dernier, surchargé de sa toison et de moi qui roulais de prudentes pensées. Le robuste Polyphème le caressa de la main et lui dit :

« Cher bélier, pourquoi quittes-tu ainsi l'étable le dernier de tout
 « le troupeau? Jadis tu ne marchais pas à la suite des brebis, mais,
 « t'avançant à grands pas, tu étais le premier à paître les tendres
 « fleurs des prairies; le premier tu arrivais au courant des fleuves; le
 « soir, tu désirais encore le premier de revenir à l'étable : et main-
 « tenant te voilà le dernier de tous. Regrettes-tu donc l'œil de ton
 « maître? Un homme malfaisant, aidé de ses méchants compagnons,
 « m'a ôté la vue, après avoir dompté mon esprit par le vin; mais j'ose

οὔθατα γὰρ σφαραγεῦντο. 440
 Ἄναξ δὲ
 τειρόμενος ὀδύνησι κακῆσιν
 ἐπειμαίετο νῶτα
 πάντων ὄϊων ἐσταότων ὀρθῶν·
 νήπιος δὲ οὐκ ἐνόησε τό,
 ὣς οἱ
 δέδετο
 ὑπὸ στέρνοισιν ὄϊων
 εἰροπόκων.
 Ὑστατος μῆλων ἀρνειὸς
 ἔστειχε θύραζε,
 στεινόμενος λάχνῳ καὶ ἐμοί,
 φρονέοντι πυκινὰ.
 Ἐπιμασσάμενος δὲ
 κρατερὸς Πολύφημος
 προσέφη τόν·
 « Πέπον κριέ,
 « τί ἔσσοιο μοι ᾧδε
 « διὰ σπέος
 « ὕστατος μῆλων;
 « πάρος γε
 « οὔτι ἔρχεαι
 « λελειμμένος οἴῳν,
 « ἀλλὰ πολὺ πρῶτος
 « νέμειαι τέρενα ἄνθεα
 « ποίης,
 « βιβιάς μακρὰ·
 « πρῶτος δὲ
 « ἀφικάνεις ῥοὰς ποταμῶν·
 « πρῶτος δὲ
 « λιλαίεαι ἀπονέεσθαι σταθμόνδε
 « ἔσπέριος·
 « νῦν αὖτε
 « πανύστατος.
 « Ἦ σύγε ποθέεις
 « ὀφθαλμὸν ἀνακτος;
 « τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσε
 « σὺν ἐτάροισι λυγροῖς,
 « δαμασσάμενος φρένας οἴνω,

car leurs mamelles étaient chargées.
 Mais le maître
 tourmenté de douleurs funestes
 tâtait les dos
 de toutes les brebis se tenant droites;
 mais l'insensé ne remarqua pas ceci,
 comment ceux-là (mes compagnons)
 avaient été liés
 sous le dos (ventre) des brebis
 chargées-de-toisons.
 Le dernier du troupeau le bélier
 allait au dehors,
 chargé de sa laine et de moi,
 qui pensais des choses habiles.
 Et l'ayant tâté
 le robuste Polyphème
 dit-à lui :
 « Cher bélier,
 « pourquoi t'es-tu élancé à moi ainsi
 « à travers la caverne
 « le dernier du troupeau? [moins
 « auparavant (jusqu'à présent) du
 « tu ne t'avances pas
 « restant-en-arrière des brebis,
 « mais de beaucoup le premier
 « tu broutes les tendres fleurs
 « de l'herbe,
 « marchant à-grands-pas;
 « et le premier
 « tu arrives aux courants des rivières;
 « et le premier
 « tu désires revenir à l'étable
 « le-soir;
 « maintenant au contraire
 « tu es tout-à-fait-le-dernier. [tes
 « Est-ce que toi-du-moins tu regret-
 « l'œil de ton maître?
 « qu'un homme méchant a aveuglé
 « avec ses compagnons pernicieux,
 « ayant dompté mon esprit par le vin,

« Οὔτις, ὃν οὐπω φημι πεφυγμένον εἶναι ὄλεθρον. 455
 « Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις ποτιφωνήεις τε γένοιο
 « εἰπεῖν ὅππη κεῖνος ἐμὸν μένος ἤλασκάζει!
 « τῷ κέ οἱ ἔγκεφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλη
 « θεινομένου βραίοιτο πρὸς οὔδει· καὶ δέ κ' ἐμὸν κῆρ
 « λωφήσειε κακῶν, τὰ μοι οὐτιδανὸς πόρεν Οὔτις. » 460
 « Ὡς εἰπὼν τὸν κριὸν ἀπὸ ἔο πέμπε θύραζε.
 Ἐλθόντες δ' ἤβαιον ἀπὸ στείους τε καὶ αὐλῆς,
 πρῶτος ὑπ' ἄρνειοῦ λυόμεν, ὑπέλυσα δ' ἐταίρους.
 Καρπαλίμως δὲ τὰ μῆλα ταναύποδα, πίονα δημῷ,
 πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὄφρ' ἐπὶ νῆα 465
 ἰκόμεθ'· ἀσπάσιοι δὲ φίλοις ἐτάροισι φάνημεν,
 οἳ φύγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάχοντο γοῶντες.
 Ἄλλ' ἐγὼ οὐκ εἴων, ἀνὰ δ' ὄφρῦσι νεῦον ἐκάστῳ
 κλαίειν· ἄλλ' ἐκέλευσα θοῶς καλλίτριχα μῆλα

« dire que Personne n'a pas encore échappé au trépas. Ah! si par-
 « tageant mes sentiments tu trouvais une voix pour me dire où il se
 « cache afin d'éviter mon courroux! broyé contre le sol, sa cervelle
 « jaillirait de tous côtés dans ma demeure; et mon cœur serait sou-
 « lagé des maux que m'a faits le misérable Personne. »

« Il dit et laisse le bélier franchir la porte. Quand nous fûmes à
 quelque distance de l'ancre et de la caverne, je me détachai le pre-
 mier de dessous le bélier, puis je déliai mes compagnons. Nous pous-
 sâmes devant nous d'un pas rapide et par de nombreux détours les
 gras et agiles troupeaux, jusqu'à ce que nous eussions atteint le vais-
 seau; l'arrivée de ceux d'entre nous qui avaient échappé à la mort
 fut douce à nos amis, mais ils pleuraient et gémissaient sur le sort
 des autres. Je ne le leur permis point, et d'un signe de mes sourcils
 je défendis à chacun de pleurer; puis je leur ordonnai de faire mou-

« Οὔτις, ὃν φημι
 « οὐπω εἶναι πεφυγμένον
 « ὄλεθρον.
 « Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις
 « γένοιό τε ποτιφωνήεις
 « εἰπεῖν ὅππη κεῖνος
 « ἤλασκάζει ἐμὸν μένος!
 « τῷ οἱ ἐγκέφαλος
 « θεινομένου πρὸς οὔδει
 « βραίοιτό κε διὰ σπέος
 « ἄλλυδις ἄλλη·
 « ἐμὸν δὲ κῆρ
 « καταλωφήσειε κε κακῶν
 « τὰ πόρε μοι
 « Οὔτις οὐτιδανός. »
 « Εἰπὼν ὡς
 πέμπε τὸν κριὸν θύραζε
 ἀπὸ ἔο.
 Ἐλθόντες δὲ
 ἤβαιον ἀπὸ στείους τε
 καὶ αὐλῆς,
 πρῶτος λυόμεν
 ὑπὸ ἄρνειοῦ,
 ὑπέλυσα δὲ ἐταίρους.
 Καρπαλίμως δὲ
 περιτροπέοντες πολλὰ
 ἐλαύνομεν τὰ μῆλα
 ταναύποδα,
 πίονα δημῷ,
 ὄφρα ἰκόμεθα ἐπὶ νῆα·
 φάνημεν δὲ ἀσπάσιοι
 φίλοις ἐτάροισιν,
 οἳ φύγομεν θάνατον·
 γοῶντες δὲ
 στενάχοντο τοὺς.
 Ἄλλὰ ἐγὼ οὐκ εἴων,
 ἀνάνευον δὲ
 ὄφρῦσιν
 ἐκάστῳ κλαίειν·
 ἀλλὰ ἐκέλευσα

« Personne, que j'affirme
 « n'être pas encore échappé
 « à sa perte.
 « Si donc tu pensais-comme moi
 « et devenais doué-de-voix
 « pour me dire où se cachant celui-là
 « évite ma vigueur!
 « alors à lui la cervelle
 « de lui frappé contre le sol
 « se répandrait à travers la caverne
 « d'un-côté et de-l'autre-côté (ça et
 « et mon cœur [là];
 « serait soulagé des souffrances
 « qu'a procurées à moi
 « Personne, cet homme de-rien. »
 « Ayant dit ainsi
 il envoya le bélier dehors
 d'auprès de lui.
 Mais étant arrivés
 un peu loin et de la caverne
 et de l'étable,
 le premier je me détachai
 de dessous le bélier,
 et je déliai mes compagnons.
 Et promptement
 faisant-faire-des-détours beaucoup
 nous poussions le bétail
 qui-allonge-les-pas (rapide),
 gras de graisse, [vaisseau];
 jusqu'à ce que nous arrivâmes au
 et nous apparûmes agréables
 à nos chers compagnons,
 nous qui avions évité la mort;
 et gémissant [gnons inorts).
 ils pleuraient ceux-là (les compa-
 Mais je ne les laissais pas gémir,
 mais je défendais-d'un-signé
 avec mes sourcils
 à chacun de pleurer;
 mais je leur ordonnai

πόλλ' ἐν νηϊ βαλόντας ἐπιπλεῖν ἄλμυρόν ὕδωρ. 470
 Οἱ δ' αἶψ' εἰςβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.
 Ἄλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν ὅσσον τε γέγωνε βοήσας,
 καὶ τότε ἔγὼ Κύκλωπα προσηύδων κερτομίοισιν·
 « Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἀγάλκιδος ἀνδρὸς ἐταίρους 475
 « ἔδμεναι ἐν σπηϊ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν·
 « Καὶ λίην σέγ' ἔμελλε κιχήσεσθαι κακὰ ἔργα,
 « σχέτλι', ἐπεὶ ξείνους οὐχ ἄζω σῶ ἐνὶ οἴκῳ
 « ἐσθέμεναι· τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι. »
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα χολώσατο κηρόθι μᾶλλον· 480
 ἦκε δ' ἀπορῥήξας κορυφὴν ὄρεος μεγάλοιο·
 κάδ' ἔβαλε προπάροιθε νεὸς κυανοπρώροιο·
 τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι.

ter à la hâte sur le vaisseau tous ces troupeaux à la belle toison et de voguer sur l'onde amère. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arrivés à la distance où la voix pouvait encore se faire entendre, j'adressai au Cyclope ces paroles railleuses :

« Cyclope, tu ne devais donc pas dévorer dans ta profonde caverne, grâce à ta force violente, les compagnons d'un homme sans vigueur. Le châtement de tes forfaits devait t'atteindre, misérable qui ne craignais pas de manger tes hôtes dans ta demeure; aussi Jupiter et tous les autres dieux t'ont puni. »

« Je dis, et la colère redoubla en son cœur; il arracha, pour le lancer contre nous, le sommet d'une haute montagne, qu'il jeta au delà du navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'il n'atteignît l'extrémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche,

βαλόντας θοῶς
 ἐν νηϊ
 πολλὰ μῆλα καλλίτριχα
 ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἄλμυρόν.
 Οἱ δὲ αἶψα
 εἰςβαῖνον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 τύπτον ἑρετμοῖς
 πολιὴν ἄλα.
 Ἄλλὰ ὅτε ἀπῆν τόσσον
 ὅσσον τε γέγωνε
 βοήσας,
 καὶ τότε
 ἐγὼ προσηύδων Κύκλωπα
 κερτομίοισι·
 « Κύκλωψ,
 « οὐκ ἔμελλες ἄρα
 « ἔδμεναι ἐν σπηϊ γλαφυρῷ
 « βίηφι κρατερῆφιν
 « ἐταίρους
 « ἀνδρὸς ἀνάλκιδος.
 « Καὶ ἔργα κακὰ
 « ἔμελλε κιχήσεσθαι λίην
 « σέγε, σχέτλιε,
 « ἐπεὶ οὐκ ἄζω
 « ἐσθέμεναι ξείνους
 « ἐνὶ σῶ οἴκῳ·
 « τῷ Ζεὺς τίσατό σε
 « καὶ ἄλλοι θεοί. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ὁ δὲ ἔπειτα
 χολώσατο μᾶλλον κηρόθι·
 ἀπορῥήξας δὲ ἦκε
 κορυφὴν μεγάλοιο ὄρεος·
 κατέβαλε δὲ
 προπάροιθε νεὸς
 κυανοπρώροιο·
 ἐδεύησε δὲ τυτθὸν
 ἰκέσθαι ἄκρον οἰήϊον.

ayant jeté promptement
 sur le vaisseau
 un nombreux bétail à-la-belle-toison
 de naviguer-sur l'eau salée.
 Et ceux-ci aussitôt
 entrèrent dans le vaisseau
 et s'assirent aux bancs-de-rameurs;
 et étant assis à-la-file
 ils frappaient de leurs rames
 la blanche mer.
 Mais lorsque je fus éloigné d'autant
 que quelqu'un a fait entendre(se fait
 ayant crié, [entendre)
 aussi alors
 je parlai au Cyclope
 avec des insultes :
 « Cyclope,
 « tu ne devais donc pas
 « manger dans ta caverne creuse
 « avec une force violente
 « les compagnons
 « d'un homme sans-vigueur. [vaies
 « Et le châtement de tes actions mau-
 « devait trouver (atteindre)
 « toi-du-moins, être injuste,
 « puisque tu ne craignais pas
 « de manger des hôtes
 « dans ta demeure;
 « c'est-pourquoi Jupiter a puni toi
 « et les autres dieux t'ont puni. »
 « Je dis ainsi;
 et celui-ci ensuite
 s'irrita davantage dans son cœur;
 et l'ayant arraché il lança
 le sommet d'une grande montagne;
 et il le jeta
 en avant du vaisseau
 à-la-proue-azurée;
 et il manqua de peu [nail.
 d'atteindre l'extrémité-du gouver-

Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
τὴν δ' αἴψ' ἤπειρόνδε παλιρρόθιον φέρε κῦμα,
πλημμυρίς ἐκ πόντοιο, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.

Αὐτὰρ ἐγὼ χεῖρεςσι λαβὼν περιμήκεα κοντὸν
ᾧσα παρέξ· ἐτάροισι δ' ἐποτρύνας ἐκέλευσα
ἐμβαλέειν κώπης¹, ἵν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν,
κρατὶ κατανεύων· οἳ δὲ προπεσόντες ἔρυσσον.

Ἄλλ' ὅτε δὴ δις τόσσον ἄλα πρήσσοντες ἀπῆμεν,
καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων· ἀμφὶ δ' ἐταῖροι
μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

« Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθίζεμεν ἄγριον ἄνδρα ;
« ὅς καὶ νῦν πόντονδε βαλὼν βέλος ἤγαγε νῆα
« αὖτις ἐς ἤπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι.
« Εἰ δὲ φθειγξαμένου τευ ἢ αὐδῆσαντος ἄκουσεν,
« σὺν κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλὰς καὶ νῆϊα δοῦρα,

et soudain le flot, s'élevant du fond de la mer, recula, emporta le vaisseau vers l'île et faillit lui faire toucher le rivage. Prenant dans mes mains un long aviron, j'éloignai le navire du bord, puis, exhortant mes compagnons d'un signe de tête, je leur ordonnai de se courber sur les rames, afin d'éviter le trépas; ils se baissèrent et ramèrent avec vigueur. Quand nous fûmes deux fois aussi loin sur la mer, j'adressai encore la parole au Cyclope; mais mes compagnons, rangés autour de moi, cherchaient à me retenir par leurs prières :

« Insensé, pourquoi veux-tu irriter cet homme cruel, qui, lançant
« un rocher dans la mer, a fait revenir le vaisseau vers le rivage ?
« nous avons cru alors que nous allions périr. S'il entendait des cris
« ou des paroles, il briserait nos têtes et les planches de notre na-

θάλασσα δὲ ἐκλύσθη
ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·
αἴψα δὲ κῦμα
παλιρρόθιον,
πλημμυρίς ἐκ πόντοιο,
φέρε τὴν
ἤπειρόνδε,
θέμωσε δὲ ἰκέσθαι χέρσον.
Αὐτὰρ ἐγὼ λαβὼν χεῖρεςσι
κοντὸν περιμήκεα
ᾧσα παρέξ·
ἐποτρύνας δὲ
ἐκέλευσα ἐτάροισιν
ἐμβαλέειν κώπης,
ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα,
κατανεύων κρατὶ·
οἳ δὲ προπεσόντες
ἔρυσσον.
Ἄλλ' ὅτε δὴ πρήσσοντες ἄλα
ἀπῆμεν δις τόσον,
καὶ τότε
ἐγὼ προσηύδων Κύκλωπα·
ἀμφὶ δὲ ἐταῖροι
ἐρήτυον
ἄλλος ἄλλοθεν
ἐπέεσσιν μειλιχίοις·

« Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις
« ἐρεθίζεμεν ἄνδρα ἄγριον ;
« ὅς καὶ νῦν
« βαλὼν βέλος πόντονδε
« ἤγαγεν αὖτις
« νῆα
« ἐς ἤπειρον,
« καὶ δὴ φάμεν
« ὀλέσθαι αὐτόθι.
« Εἰ δὲ ἄκουσέ τευ
« φθειγξαμένου ἢ αὐδῆσαντος,
« συνάραξέ κε
« κεφαλὰς ἡμέων
« καὶ δοῦρα νῆϊα,

Et la mer bouillonna
par-l'effet-de la roche arrivant;
et aussitôt le flot
retournant-en-arrière,
flux partant de la mer,
porta celui-ci (le vaisseau)
vers la terre-ferme,
et le força d'arriver à la terre.
Mais moi ayant pris de mes mains
une perche très-longue [rivage];
je le poussai à l'écart (l'éloignai du
et les excitant
j'ordonnai à mes compagnons
de peser-sur les rames,
afin que nous évitassions le malheur,
leur faisant-signe de la tête;
et ceux-ci s'étant penchés-en-avant
ramaient. [la mer
Mais lorsque donc faisant route sur
nous fûmes éloignés deux-fois autant,
aussi alors
je parlai au Cyclope ;
et autour de moi mes compagnons
me retenaient l'un d'un côté,
l'autre d'un-autre-côté,
avec des paroles caressantes :

« Insensé, pourquoi veux-tu
« irriter un homme sauvage ?
« un homme qui encore maintenant
« ayant jeté un trait dans la mer
« a amené de nouveau (fait revenir)
« le vaisseau
« vers la terre-ferme,
« et certes nous avons cru
« périr là-même
« Et s'il avait entendu quelqu'un de
« ayant crié ou ayant parlé, [nous
« il aurait fracassé
« les têtes de nous
« et les bois du-vaisseau,

« μαρμάρῳ ὀκριόεντι βαλῶν · τόσσον γὰρ ἴησιν. »
 « ὦς φάσαν · ἀλλ' οὐ πείθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμὸν · 500
 ἀλλὰ μιν ἄψορρον προσέφην κεκοτηότι θυμῷ ·
 « Κύκλωψ, αἶ κέν τις σε καταθνητῶν ἀνθρώπων
 « ὀφθαλμοῦ εἶρηται ἀεικελίην ἀλαωτύν,
 « φάσθαι Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον ἐξαλαῶσαι,
 « υἱὸν Λαέρτεω, Ἴθάκῃ ἐνὶ οἰκί' ἔχοντα. » 505
 « ὦς ἐφάμην · ὁ δέ μ' οἰμῶξας ἡμείβετο μύθῳ ·
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαίφατα θέσφαθ' ἰκάνει.
 « Ἔσκε τις ἐνθάδε μάντις ἀνὴρ, ἧῦς τε μέγας τε,
 « Τήλεμος Εὐρυμίδης, ὃς μαντοσύνη ἐκέκαστο,
 « καὶ μαντευόμενος κατεγήρα Κυκλώπεσσι · 510
 « ὃς μοι ἔφη τάδε πάντα τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,
 « χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς.
 « Ἄλλ' αἰεὶ τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην
 « ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκὴν ·
 « νῦν δέ μ' ἔων ὀλίγος τε καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκιυς 515

« vire en lançant contre nous une roche aiguë; car son bras sait
 « atteindre loin. »
 « Ils disaient ainsi, mais ils ne persuadaient pas mon cœur magna-
 nime; le cœur plein de colère, je m'écriai encore :
 « Cyclope, si quelqu'un des hommes mortels t'interroge sur ta
 « hideuse cécité, dis-lui que celui qui t'a privé de la vue est Ulysse
 « le destructeur de villes, le fils de Laërte, dont la demeure est
 « dans Ithaque. »
 « Je dis, et il me répondit en gémissant : « Grands dieux, voilà
 « donc l'accomplissement des anciens oracles. Il y avait en ce pays
 « un grand et puissant devin, Télème, fils d'Euryme, qui l'emportait
 « sur tous dans la divination, et qui vieillit au milieu des Cyclopes en
 « leur annonçant l'avenir. Il m'a prédit que tout ceci s'accomplirait
 « dans l'avenir, et que la main d'Ulysse me priverait de la vue. Mais
 « toujours je m'attendais à voir arriver dans cette île un mortel grand
 « et beau, revêtu d'une force immense; et voilà qu'un homme de
 « petite taille, un misérable sans vigueur, m'arrache la lumière après

« βαλὼν μαρμάρῳ ὀκριόεντι ·
 « τόσσον γὰρ ἴησι. »
 « Φάσαν ὦς ·
 ἀλλὰ οὐ πείθον
 ἐμὸν θυμὸν μεγαλήτορα ·
 ἀλλὰ προσέφην μιν ἄψορρον
 θυμῷ κεκοτηότι ·
 « Κύκλωψ,
 « αἶ τις ἀνθρώπων καταθνητῶν
 « εἶρηται κέ σε
 « ἀλαωτὴν ἀεικελίην ὀφθαλμοῦ,
 « φάσθαι Ὀδυσσῆα
 « πτολιπόρθιον,
 « υἱὸν Λαερτέω,
 « ἔχοντα οἰκίαν ἐνὶ Ἴθάκῃ,
 « ἐξαλαῶσαι. »
 « Ἐφάμην ὦς ·
 ὁ δὲ οἰμῶξας
 ἡμείβετό με μύθῳ ·
 « ὦ πόποι,
 « ἦ μάλα δὴ
 « θέσφατα παλαίφατα
 « ἰκάνει με.
 « Τίς ἀνὴρ μάντις ἔσκεν ἐνθάδε,
 « ἧῦς τε μέγας τε,
 « Τήλεμος Εὐρυμίδης,
 « ὃς ἐκέκαστο μαντοσύνη,
 « καὶ μαντευόμενος
 « κατεγήρα Κυκλώπεσσι ·
 « ὃς ἔφη μοι πάντα τάδε
 « τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,
 « ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς
 « ἐκ χειρῶν Ὀδυσῆος.
 « Ἄλλὰ αἰεὶ ἐδέγμην
 « τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν
 « ἐλεύσεσθαι ἐνθάδε,
 « ἐπιειμένον μεγάλην ἀλκὴν ·
 « νῦν δὲ
 « ἔων ὀλίγος τε
 « καὶ οὐτιδανὸς καὶ ἄκιυς

« les ayant frappés du rocher aigu :
 « si-loin en effet il lance. »
 « Ils dirent ainsi;
 mais ils ne persuadaient pas
 mon cœur magnanime;
 mais je dis à lui de nouveau
 d'un cœur irrité :
 « Cyclope,
 « si quelqu'un des hommes mortels
 « interroge toi
 « sur la cécité hideuse de ton œil,
 « tu peux dire Ulysse
 « destructeur-de-villes,
 « fils de Laërte,
 « ayant ses demeures dans Ithaque,
 « avoir aveuglé toi. »
 « Je dis ainsi;
 et lui ayant gémi
 répondit à moi par ce discours :
 « O grands-dieux,
 « assurément certes donc [temps
 « des oracles prononcés-depuis-long-
 « sont arrivés à moi (m'ont atteint).
 « Un homme devin était ici,
 « et bon et grand,
 « Télème fils-d'Euryme,
 « qui excellait dans la divination,
 « et qui prophétisant
 « vieillit parmi les Cyclopes;
 « lequel dit à moi toutes ces choses
 « devoir s'accomplir dans l'avenir,
 « moi devoir être privé de la vue
 « par les mains d'Ulysse.
 « Mais toujours j'attendais
 « un homme grand et beau
 « devoir venir ici,
 « revêtu d'une grande force;
 « mais maintenant un homme
 « étant et petit
 « et bon-à-rien et sans-vigueur

« ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἐπεὶ μ' ἔδαμάσσατο οἴνω.
 « Ἄλλ' ἄγε δεῦρ', Ὀδυσσεῦ, ἵνα τοι πὰρ ξείνια θείω,
 « πομπήν τ' ὀτρύνω δόμεναι κλυτὸν Ἐννοσίγαιον·
 « τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμί, πατὴρ δ' ἐμὸς εὐχεται εἶναι·
 « αὐτὸς δ', αἶ κ' ἐθέλησ', ἰήσεται, οὐδέ τις ἄλλος 520
 « οὔτε θεῶν μακάρων οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων. »
 « ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Αἶ γὰρ δὴ ψυχῆς τε καὶ αἰῶνός σε δυναίμην
 « εὖνιν ποιήσας πέμψαι δόμον Ἄϊδος εἴσω!
 « ὡς οὐκ ὀφθαλμόν γ' ἰήσεται οὐδ' Ἐνοσίχθων. » 525
 « ὦς ἔφάμην, ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἀνακτι
 εὐχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·
 « Κλυθί, Ποσειδάον γαίηοχε, κυανοχαῖτα·
 « εἰ ἑτεόν γε σός εἰμι, πατὴρ δ' ἐμὸς εὐχῆαι εἶναι,
 « δὸς μὴ Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον οἴκαδ' ἰκέσθαι, 530
 « υἱὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἴκῳ ἔχοντα.

« m'avoir dompté par le vin. Allons, viens ici, Ulysse, afin que je
 « t'offre les présents de l'hospitalité et que je supplie l'illustre dieu
 « qui ébranle la terre de t'accorder le retour : car je suis son fils,
 « et il se glorifie d'être mon père ; seul, s'il le veut, il me guérira,
 « sans l'aide d'aucun des dieux bienheureux ou des hommes mor-
 « tels. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Si seulement je pou-
 « vais t'arracher l'âme et la vie et t'envoyer dans la demeure de
 « Pluton, comme il est sûr que Neptune lui-même ne guérira pas
 « ton œil ! »

« Telles furent mes paroles ; pour lui, il adressa cette prière au
 puissant Neptune, étendant la main vers le ciel étoilé :

« Écoute-moi, Neptune qui enveloppes la terre, dieu à la cheve-
 « lure azurée : s'il est vrai que je sois ton fils et que tu te glorifies
 « d'être mon père, fais qu'Ulysse le destructeur de villes, le fils de
 « Laërte, dont la demeure est dans Ithaque, n'arrive pas dans sa pa-

« ἀλάωσέ με ὀφθαλμοῦ,
 « ἐπεὶ ἔδαμάσσατό με οἴνω.
 « Ἄλλὰ ἄγε δεῦρο, Ὀδυσσεῦ,
 « ἵνα παραθείω τοι
 « ξείνια,
 « ὀτρύνω τε
 « κλυτὸν Ἐννοσίγαιον
 « δόμεναι πομπήν·
 « ἐγὼ γὰρ εἰμι παῖς τοῦ,
 « εὐχεται δὲ εἶναι ἐμὸς πατὴρ·
 « αὐτὸς δέ, αἶ κεν ἐθέλησιν,
 « ἰήσεται,
 « οὐδέ τις ἄλλος
 « οὔτε θεῶν μακάρων
 « οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν, »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Αἶ γὰρ δὴ
 « δυναίμην
 « ποιήσας σε εὖνιν ψυχῆς τε
 « αἰῶνός τε
 « πέμψαι εἴσω δόμον Ἄϊδος!
 « ὡς
 « οὐδέ Ἐνοσίχθων
 « οὐκ ἰήσεται ὀφθαλμόν γε. »
 « Ἐφάμην ὡς,
 ὁ δὲ ἔπειτα εὐχετο
 ἀνακτι Ποσειδάωνι,
 ὀρέγων χεῖρα
 εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·
 « Κλυθί,
 « Ποσειδάον γαίηοχε,
 « κυανοχαῖτα·
 « εἰ ἑτεόν γέ εἰμι σός,
 « εὐχεται δὲ εἶναι ἐμὸς πατὴρ,
 « δὸς
 « Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον,
 « υἱὸν Λαερτέω,
 « ἔχοντα οἴκῳ ἐνὶ Ἰθάκῃ,

« a privé moi de mon œil, [vin.
 « après qu'il a dompté moi par le
 « Mais çà viens ici, Ulysse,
 « afin que j'offre à toi
 « les présents-de-l'hospitalité,
 « et que j'invite (prie)
 « l'illustre dieu qui-ébranle-la-terre
 « de te donner le retour ;
 « car je suis fils de celui-ci,
 « et il se vante d'être mon père ;
 « et lui seul, s'il veut,
 « me guérira,
 « et pas un autre
 « ni des dieux bienheureux
 « ni des hommes mortels. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Si seulement en effet donc
 « je pouvais
 « ayant fait toi privé et du souffle
 « et de la vie [ton !
 « t'envoyer dans la demeure de Plu-
 « comme il est vrai que [terre
 « pas même le dieu qui-ébranle-la-
 « ne guérira ton œil du moins. »
 « Je dis ainsi,
 et lui ensuite priait
 le roi (puissant) Neptune,
 tendant la main
 vers le ciel étoilé :
 « Écoute-moi,
 « Neptune qui-embrasses-la-terre,
 « à-la-chevelure-azurée :
 « si vraiment du moins je suis tien,
 « et si tu te vantes d'être mon père,
 « donne (accorde-moi)
 « Ulysse destructeur-de-villes,
 « fils de Laërte,
 « ayant ses demeures dans Ithaque,

« Ἄλλ' εἴ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον εὐκτίμενον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
 « ὄψε' κακῶς ἔλθοι, δλῆσας ἀπο πάντας ἐταίρους,
 « νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης, εὖροι δ' ἐν πῆματα οἴκῳ. » 535
 « Ὄς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Κυανοχαίτης.

Αὐτὰρ ὄγ' ἐξαῦτις πολὺ μείζονα λαῶν αἰείρας
 ἦκ' ἐπιδινήσας· ἐπέρισε δὲ ἴν' ἀπέλεθρον.
 Καδ' δ' ἔβαλεν μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο·
 τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι. 540

Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·
 τὴν δὲ πρόσω φέρε κῦμα, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφικόμεθ', ἔνθα περ ἄλλαι
 νῆες εὐσσελμοὶ μένον ἄθροαι, ἀμφὶ δ' ἐταῖροι
 εἴατ' ὀδυρόμενοι, ἡμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ, 545
 νῆα μὲν ἔνθ' ἔλθόντες ἐκέλαμεν ἐν ψαμάθοισιν,

« trie. Mais si le destin veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans
 « son palais superbe et dans la terre de sa patrie, qu'il n'y arrive
 « que tard et misérablement, sur un vaisseau étranger, après avoir
 « perdu tous ses compagnons, et qu'il trouve le malheur dans sa
 « maison. »

« Telle fut sa prière, et le dieu à la chevelure azurée l'entendit.
 Il souleva encore une pierre beaucoup plus grande, la fit tourner
 et la lança en déployant une immense vigueur. Il la jeta derrière le
 navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'elle n'atteignît l'ex-
 trémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche ;
 le flot emporta au loin le vaisseau, et faillit lui faire toucher le
 rivage.

« Quand nous fûmes arrivés à l'île où le reste de nos solides na-
 vires étaient demeurés l'un près de l'autre, et où nos compagnons,
 assis autour de la flotte, gémissaient en nous attendant sans cesse,
 nous tirâmes notre vaisseau sur le sable et nous descendîmes sur le

« μὴ ἰκέσθαι οἴκαδε.
 « Ἄλλὰ εἴ μοῖρά ἐστίν οἱ
 « ἰδέειν φίλους
 « καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον εὐκτίμενον
 « καὶ ἐς ἐὴν γαῖαν πατρίδα,
 « ἔλθοι ὄψε' κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους,
 « ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης,
 « εὖροι δὲ πῆματα
 « ἐν οἴκῳ. »

« Ἐφατο ὧς εὐχομένος·
 Κυανοχαίτης δὲ
 ἔκλυε τοῦ.
 Αὐτὰρ ὄγε ἐξαῦτις
 αἰείρας λαῶν
 πολὺ μείζονα
 ἦκεν ἐπιδινήσας·
 ἐπέρισε δὲ ἴνα ἀπέλεθρον.

Κατέβαλε δὲ
 μετόπισθε νεὸς
 κυανοπρώροιο·
 ἐδεύησε δὲ τυτθὸν
 ἰκέσθαι ἄκρον οἰήϊον.
 Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη
 ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·
 κῦμα δὲ
 φέρε τὴν πρόσω,
 θέμωσε δὲ ἰκέσθαι χέρσον.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ

ἀφικόμεθα τὴν νῆσον
 ἔνθα περ ἄλλαι νῆες
 εὐσσελμοὶ
 μένον ἄθροαι,
 ἀμφὶ δὲ
 ἐταῖροι εἴατο
 ὀδυρόμενοι,
 ποτιδεγμένοι αἰεὶ ἡμέας,
 ἐλθόντες μὲν ἔνθα
 ἐκέλαμεν νῆα ἐν ψαμάθοισιν,

« ne pas arriver dans sa maison.
 « Mais si le destin est à lui
 « de voir ses amis
 « et d'arriver
 « dans sa demeure bien-bâtie
 « et dans sa terre patrie, [ment,
 « qu'il y arrive tard et misérable-
 « ayant perdu tous ses compagnons,
 « sur un vaisseau étranger,
 « et qu'il trouve des maux
 « dans sa demeure. »

« Il dit ainsi en priant ;
 et le dieu à-la-chevelure-azurée
 entendit lui.
 Mais lui de nouveau,
 ayant soulevé une pierre
 beaucoup plus grande
 la lança l'ayant fait-tournoyer ;
 et il y appliqua une force immense.
 Et il la jeta
 en arrière du vaisseau
 à-la-proue-azurée ;
 et il manqua de peu [nail.
 d'atteindre l'extrémité-du gouver-
 Et la mer bouillonna
 par-l'effet-de la roche arrivant ;
 et le flot
 porta celui-ci (le vaisseau) en avant,
 et le força d'arriver à la terre-ferme.

« Mais lorsque donc
 nous arrivâmes à l'île
 où les autres vaisseaux
 aux-beaux-tillacs
 demeuraient pressés,
 et où autour des vaisseaux
 nos compagnons étaient assis
 se lamentant,
 attendant toujours nous,
 étant arrivés là
 nous tirâmes le vaisseau sur le sable,

ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Μῆλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες
 δασσάμεθ' ¹, ὡς μήτις μοι ἀτεμβόμενος κίλοι ἴσης.
 Ἄρνειὸν δ' ἐμοὶ οἶω εὐκνήμιδες ἑταῖροι ,
 550 μῆλων δαιομένων, δόσαν ἔξοχα· τὸν δ' ἐπὶ θινὶ
 Ζηνὶ κελαινεφεῖ Κρονίδῃ, δς πᾶσιν ἀνάσει,
 ῥέξας, μηρί' ἔκαιον· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρῶν,
 ἀλλ' ἄρα μερμήριζεν ὅπως ἀπολοίατο πᾶσαι
 νῆες εὐσσελμοὶ καὶ ἐμοὶ ἐρήηρες ἑταῖροι.
 555 Ὡς τότε μὲν ² πρόπαν ἦμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δ' ἡέλιος κατέδου καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 560 δὴ τότε ἐγὼν ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

rivage de la mer. Nous prîmes sur le navire profond les troupeaux du Cyclope, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part égale du butin. Mes compagnons aux belles cnémides, distribuant le bétail, réservèrent le bélier pour moi seul; je l'immolai sur le rivage à Jupiter qui rassemble les nuées, au roi de l'univers, et je brûlai les cuisses; mais le dieu n'accueillit point mon sacrifice: il méditait sur les moyens de perdre tous mes solides navires et mes compagnons bien-aimés. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, encourageant mes compagnons, je leur ordonnai de monter sur leurs vaisseaux et de dé-

ἐξέσθημεν δὲ καὶ αὐτοὶ
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἐλόντες δὲ ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
 μῆλα Κύκλωπος,
 δασσάμεθα,
 ὡς μήτις
 κίλοι μοι
 ἀτεμβόμενος ἴσης.
 Ἑταῖροι δὲ εὐκνήμιδες,
 μῆλων δαιομένων,
 δόσαν ἔξοχα ἄρνειὸν
 ἐμοὶ οἶω·
 ῥέξας τὸν ἐπὶ θινὶ
 Ζηνὶ κελαινεφεῖ
 Κρονίδῃ,
 δς ἀνάσει πᾶσιν,
 ἔκαιον μηρία·
 ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο
 ἱρῶν,
 ἀλλὰ ἄρα μερμήριζεν
 ὅπως πᾶσαι νῆες
 εὐσσελμοὶ
 καὶ ἑταῖροι ἐρήηρες ἐμοὶ
 ἀπολοίατο.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ
 ἐς ἡέλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι
 κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἡέλιος κατέδου
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
 δὴ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 δὴ τότε ἐγὼν ἐποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐτάροισιν
 ἀμβαίνειν τε αὐτούς

et nous descendîmes aussi nous-
 sur le bord de la mer. [mêmes
 Et ayant pris du (sur le) vaisseau creux
 le bétail du Cyclope,
 nous nous le partageâmes,
 de-sorte-que personne
 ne s'en allât à moi
 privé d'une part égale. [mides,
 Et mes compagnons aux-belles-cné-
 le bétail se partageant,
 donnèrent par-dessus le bélier
 à moi seul;
 ayant immolé celui-ci sur le rivage
 à Jupiter qui-assemble-les-noires-
 fils-de-Saturne, [nuées
 qui règne sur tous,
 je fis-brûler les cuisses;
 mais il ne se souciait pas
 de mon sacrifice,
 mais donc il délibérait
 comment tous les vaisseaux
 aux-beaux-tillacs
 et les compagnons très-chers à moi
 seraient perdus (périraient).
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis
 nous régaland
 et de viandes infinies (abondantes)
 et de vin-pur doux.
 Mais quand le soleil se coucha
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormîmes
 sur le bord de la mer.
 Mais quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 alors donc moi les ayant exhortés
 j'ordonnai à mes compagnons [seaux
 et de monter eux-mêmes sur les vais-

Οἱ δ' αἶψ' εἵσθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.

« Ἐνθεν δὲ¹ προτέρω πλέομεν, ἀκαχημένοι ἦτορ,
 ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους δλέσαντες ἑταίρους. 565

tacher les amarres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons.



ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.

Οἱ δὲ αἶψα

εἵσθαινον

καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι·

ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς

τύπτον ἑρετμοῖς

πολιὴν ἄλα.

« Ἐνθεν δὲ

πλέομεν προτέρω,

ἀκαχημένοι ἦτορ,

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,

δλέσαντες φίλους ἑταίρους.

et de détacher les amarres.

Et ceux-ci aussitôt

entrèrent *dans les vaisseaux*

et s'assirent sur les bancs-de-ra-

et étant assis à-la-file [meurs;

ils frappaient de *leurs* rames

la blanche mer.

« Et de là [loin),

nous naviguâmes plus avant (plus

étant affligés dans *notre* cœur,

contents d'*échapper* à la mort,

ayant perdu de chers compagnons.



NOTES

SUR LE NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Le mot τέλος est souvent aussi vague que le latin *res* et le français *chose*. Ainsi on trouve dans Homère θανάτου τέλος, simple équivalent de θάνατος, comme dans Plaute *res voluptatum*, qui n'en dit pas plus que *voluptates*.

Page 4 : 1. Καί μεν κλέος ούρανόν ἔχει. Énée dit de même à la jeune chasseresse qu'il rencontre aux environs de Carthage :

Sum pius Æneas, fama super æthera notus.

— 2. Ναιετάω δ' Ἰθάκην. Virgile, *Énéide*, III, 270 :

Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthus,
Dulichiumque, Sameque, et Neritas ardua saxis.
Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna,
Et terram altricem sævi exsecramur Ulyssæi.

Page 6 : 1. Αλατή. Éa était le nom d'une île et d'une ville de Colchide, où la magicienne Circé avait habité; mais ce fut aussi le nom de l'île où elle s'établit sur la côte d'Italie, île qui se trouva plus tard réunie au continent et qui forma le promontoire de Circé.

— 2. Κικόνεσσι, les Ciconiens, peuple de Thrace qui était venu au secours des Troyens.

Page 8 : 1. Ἀρείους, plus braves, parce que leur climat, plus rude que celui des Ciconiens du bord de la mer, les portait moins à la mollesse. Pomponius Méla dit de la Thrace : *Regio nec cælo læta nec solo, et, nisi qua mari propior est, infecunda*.

Page 10 : 1. Πρὶν τινα τρις ἕκαστον ἀΰσαι. Dugas Montbel : « Quand les anciens héros étaient forcés de laisser les corps de leurs compagnons en terre étrangère sans leur avoir donné la sépulture, ils les appelaient trois fois, pour que du moins leurs âmes revinssent dans leur patrie.... Eustathe raconte que les Athéniens bâtissaient des cénotaphes pour ceux qui avaient péri sur mer; car ils pensaient que les âmes revenaient sur le rivage quand on les appelait trois fois par leur nom. »

— 2. Σὺν δὲ νεφέεσσι, etc. Voy. chant V, vers 293 et 294.

Page 12 : 1. Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

— 2. Cythère, aujourd'hui *Cerigo*, île située près de la côte méridionale de la Laconie.

— 3. Ἐπέβημεν γαίης Λωτοφάγων. Dugas Montbel : « Selon Strabon, quelques personnes pensaient que les Lothophages habitaient l'île de Ménina (aujourd'hui *Zerbi*), sur les côtes d'Afrique, à l'entrée du golfe nommé la petite Syrte. On citait en preuve un autel d'Ulysse, et le lotos, arbuste qui croissait en grande abondance dans cette île. L'autel d'Ulysse n'est pas une grande preuve; celle tirée du lotos serait meilleure. Toutefois observons qu'il ne résulte pas du récit d'Ulysse que les Lotophages habitassent une île; il dit ici ἐπέβημεν γαίης Λωτοφάγων, etc., plus loin ἐπ' ἠπείρου βήμεν, *nous montons sur le continent*. Or, dans notre poète, le mot ἠπειρος, *continent*, est toujours opposé à celui de νῆσος, *île*. Une scholie de l'un des manuscrits ambrosiens place les Lotophages dans la Libye. Je crois que tout ce qu'on peut dire, c'est que le pays des Lotophages était situé sur les côtes d'Afrique, à une assez faible distance de la Sicile, qu'habitaient les Cyclopes. » — Sur le lotos ou lotus, voy. Plin l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. XIII, ch. xvii.

Page 16 : 1. Οἱ δ' αἰψ' εἰςβαῖνον. Voy. chant iv, vers 579 et 580.

— 2. Κυκλώπων ἐς γαίαν ἰκόμεθα. Dugas Montbel : « Strabon place le pays des Cyclopes sur cette partie des côtes de la Sicile où furent ensuite les Léontins. Je croirais plutôt que les Cyclopes habitaient les côtes occidentales de l'île, parce que c'est l'abord le plus naturel en arrivant d'Afrique. D'ailleurs, du côté des Léontins, il n'existe aucune île en face du pays, tandis qu'à l'occident, près de Lilybée, on trouve les îles *Ægades*, et l'une d'elles peut très-bien être celle que désigne Ulysse un peu plus loin (v. 116). Il est même assez probable que le nom d'*Ægades* leur fut donné à cause du grand nombre de chèvres qui s'y trouvaient, ainsi que le dit Ulysse : Ἐν δ' αἰγας ἀπειρέσται γεγάασιν (v. 118). Enfin, comme de là Ulysse se rend dans l'île d'Éole, au nord de la Sicile, sans parler du détroit de Charybde, il n'est pas naturel de supposer qu'il ait fait le tour de la Sicile pour arriver dans une contrée qui le détournait de sa route. »

Page 20 : 1. Λεῖτη, facile, littéralement lisse, unie, où l'on ne rencontre pas de pierres.

— 2. Οὐδὲ σελήνη, etc. Virgile, *Énéide*, III, 585 :

Neque erant astrorum ignes nec lucidus æthra
Siderea polus, obscuro sed nubila cælo,
Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat.

Page 24 : 1. Ἡ ῥ' οἴγ' ὕβρισταί τε, etc. Voy. chant VI, vers 120 et 121.

Page 28 : 1. Ἐν δέπας ἐμπλήσας... χεῦε. Plin l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. XIV, ch vi : « Homère a dit qu'il faut mêler au

maronée vingt fois autant d'eau. Le vin de ce terrain est toujours aussi généreux et d'une force aussi indomptable. Mucianus, trois fois consul, un de nos derniers auteurs, a vu, se trouvant sur les lieux, mêler à un setier de vin (0 litr., 54) quatre-vingts setiers d'eau; il ajoute que ce vin est noir, parfumé et devient gras en vieillissant.» (Traduction de M. Littré.)

Page 34 : 1. Ὡ ξείνοι, etc. Voy. chant III, vers 71 à 74.

— 2. Ἡμῖν, δεισάντων. On attendait δείσασιν, mais le poète change de tournure brusquement, par une licence dont les exemples ne sont pas rares, et emploie, au lieu du datif qu'exigeait la grammaire, le génitif absolu : δεισάντων (ἡμῶν).

Page 40 : 1. Ποτὶ γαίῃ κόπτει. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 205.

Vidi bina meorum
Ter quater affligi sociorum corpora terræ,
Quæ super ipse jacens, hirsuti more leonis,
Visceraque et carnes obliisique ossa medullis
Semianimesque artus avidam condebat in alvum.

Page 50 : 1. Ἡ καὶ ἀνακλινθεῖς, etc. Virgile, *Énéide*, III, 630 :

Simul expletus dapibus vinoque sepultus
Cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum
Immensus, sanie eructans ac frusta cruento
Per somnum commixta mero, nos, magna precati
Numina sortitique vices, una undique circum
Fundimur, et telo lumen terebramus acuto
Ingens, quod torva solum sub fronte latebat,
Argolici clypei aut Phœbeæ lampadis instar.

Page 62 : 1. Τῷ κέ οἱ, etc. On peut rapprocher de ce vers et des deux suivants ce passage d'Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 192 :

O si quis referat mihi casus Ulixem,
Aut aliquem e sociis, in quo mea sæviat ira,
Viscera cujus edam, cujus viventia dextra
Membra mea laniem, cujus mihi sanguis inundet
Guttur, et elisi trepident sub dentibus artus!
Quam nullum aut leve sit damnum mihi lucis ademptæ!

Page 66 : 1. Ἐκέλευσα ἐμβαλέειν κόπης. Pindare, *Pythiques*, IV, 200 : Κάρυζε δ' αὐτοῖς Ἐμβαλεῖν κόπαισι.

Page 74 : 1. Δασσάμεθ', etc. Voy. vers 42.

— 2. Ὡς τότε μέν, etc. Voy. vers 161 et 162, 168 à 170, 177 à 180.

Page 76 : 1. Ἔνθεν δέ, etc. Voy. vers 62 et 63.